



HAL
open science

Influence de l'environnement scolaire de l'enfant sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension de textes

Morgane Texier

► **To cite this version:**

Morgane Texier. Influence de l'environnement scolaire de l'enfant sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension de textes. Education. 2012. dumas-00765274

HAL Id: dumas-00765274

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00765274v1>

Submitted on 14 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS ET DE TOURS

IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Morgane TEXIER

soutenu le : **4 juillet 2012**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Psychologie

Influence de l'environnement scolaire de l'enfant sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension de textes

Mémoire dirigé par :

Sandra Jhean-Larose Professeur des Universités d'Orléans, IUFM CVL

JURY (*y reporter tous les membres de jury présents à la soutenance*):

Marie-Christine Verdet Professeur des Ecoles détachée à l'Université d'Orléans, IUFM CVL, Présidente du jury

Sandra Jhean-Larose Professeur des Universités d'Orléans, IUFM CVL

Remerciements

Je remercie Sandra Jhean-Larose, ma directrice de mémoire, pour le temps qu'elle a consacré à mon projet et pour ses précieux conseils.

Je tiens également à remercier les deux enseignantes qui m'ont accueillie dans leurs classes : Mme François et Mme Paulésie, ainsi que leurs élèves sans qui cette expérimentation n'aurait pas pu aboutir.

Table des matières

INTRODUCTION	5
CADRE THEORIQUE	7
I/ QU'EST-CE QUE LIRE ?	7
1. <i>D'un point de vue historique</i>	7
2. <i>Sur le plan des instructions officielles</i>	8
3. <i>Les apports de la psychologie</i>	8
II/ LES DIFFICULTES DE LA LECTURE-COMPREHENSION ET LE ROLE DE L'ECOLE.....	12
III/ EXISTE-T-IL UN ORDRE DANS L'ACQUISITION DU VOCABULAIRE ?	15
HYPOTHESES ET VARIABLES.....	17
I/ LES HYPOTHESES	17
II/ LES VARIABLES	17
METHODOLOGIE.....	19
I/ POPULATION.....	19
II/ MATERIEL EXPERIMENTAL	20
III/ PROCEDURE EXPERIMENTALE	21
1. <i>Epreuve 1 : Production de définitions</i>	22
2. <i>Epreuve 2 : Questionnaire à choix multiples</i>	23
RESULTATS.....	24
I/ CODAGE DES DONNEES	24
II/ ANALYSE DE VARIANCE ET ANALYSE DE COMPARAISON	25
1. <i>Comparaison des performances entre l'épreuve de production de définitions et le questionnaire à choix multiples</i>	25

2. Comparaison des performances entre la classe C1 et la classe C2 pour l'épreuve de production de définitions.....	26
a) Effet de la classe	26
b) Effet du décile.....	28
c) Effet conjugué de la classe et du décile	29
3. Comparaison des performances entre la classe C1 et la classe C2 pour le questionnaire à choix multiples	30
a) Effet de la classe	30
b) Effet du décile.....	32
c) Effet conjugué de la classe et du décile	34
DISCUSSION	36
CONCLUSION	39
SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	41
SOMMAIRE DES ANNEXES	44

Introduction :

Lors d'un stage dans une classe de CP en ZEP, j'ai pu observé que de nombreux élèves ne maîtrisaient pas le langage oral. Pour certains enfants, il existe un véritable décalage entre le langage de l'école et celui pratiqué par leurs familles. C'est pourquoi, le discours de l'enseignant, même s'il est constamment explicité et reformulé, ne fait pas toujours sens pour eux. En outre, ils n'ont pas une compréhension totale du fonctionnement général de la classe, en partie à cause d'un manque de vocabulaire. On peut donc se demander comment ces élèves vont entrer dans la lecture et appréhender le langage écrit. La priorité, pour ces enfants, serait d'enrichir leur vocabulaire, d'autant plus que c'est un facteur de distinction sociale.

Pour Marc Delahaie (2004), le lexique est l'ensemble des mots "extériorisés" (lexique actif) et des mots compris par un individu (lexique passif). Le vocabulaire, correspond, quant à lui, au lexique actif d'un individu¹.

En ce qui concerne les textes écrits, la compréhension peut être définie comme "la capacité à relever, organiser et intégrer les informations provenant de différents niveaux linguistiques afin de dégager du texte une signification"². Pour le lecteur expert, la compréhension d'un texte dépend de quatre éléments principaux :

- "a) l'adéquation entre les informations apportées par le texte et les connaissances qu'il possède en mémoire à long terme
- b) l'interprétation qu'il va faire du texte, qui repose également sur les connaissances stockées
- c) la formation d'une représentation conceptuelle correspondant à celle souhaitée par l'auteur du message écrit
- d) la prise en compte d'éventuelle du contexte linguistique et extralinguistique au cours de la lecture"³.

¹ DELAHAIE M. *De la difficulté au trouble : l'évolution du langage chez l'enfant*, 2004.

² CHANQUOY L., NEGRO I. *Psychologie du développement*, p.253.

³ *Ibid.*, p.253.

Il apparaît que les connaissances stockées en mémoire à long terme jouent un rôle essentiel dans la compréhension de textes. Le lecteur débutant doit donc développer des stratégies pour atteindre le sens d'un écrit.

En quoi la "richesse" du vocabulaire d'un enfant influence-t-elle, en général, les activités de lecture-compréhension ?

Si on développe le vocabulaire des élèves, cela favoriserait la compréhension des textes. L'élève donnerait donc du sens à ce qu'il lit, mais aussi au discours de l'enseignant et aux activités scolaires en général. L'enrichissement du vocabulaire leur permettrait d'avoir accès au champ de communication verbale de la classe et ainsi donner du sens à leurs apprentissages.

Ce travail sur le vocabulaire n'est peut-être pas une condition suffisante à un apprentissage réussi de la lecture, il n'en demeure pas moins une condition nécessaire de la réussite scolaire en général.

Dans un premier temps, je présenterai différents aspects théoriques qui m'ont permis de construire ma réflexion sur la lecture et l'acquisition du vocabulaire. Puis, je rendrai compte de l'ensemble de mon expérimentation et de ses résultats dans le but de les analyser et de les interpréter.

Cadre théorique

// Qu'est-ce que lire ?

1. D'un point de vue historique :

D'après Gérard Chauveau (1997)⁴, l'image de l'enfant apprenant-lecteur a subi une évolution au cours des siècles. Du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, lire c'est avant tout décoder les lettres et les syllabes qui composent les mots. Le sens n'est pas la préoccupation majeure. Ce projet de lecture est en lien avec les objectifs politiques de cette époque : la catholicisation des enfants, d'une part ; l'alphabétisation et la scolarisation de tous les Français, d'autre part. Les concepts et les techniques utilisés étaient alors pertinents, car ils correspondaient au modèle dominant.

De nos jours, l'image de l'enfant qui apprend à lire a changé. En effet, il n'est plus un simple "décodeur" de syllabes, mais c'est avant tout un "chercheur de sens". La lecture est ainsi perçue comme une pratique culturelle. Vers six ans, la compréhension est l'objectif impérieux et immédiat. A sept ans, l'élève doit être capable de résumer avec l'intonation un texte déjà lu. Vers dix ans, il doit être en mesure de comprendre un texte et fréquenter des lieux de lecture. L'enfant devient donc lecteur quand il cesse de se focaliser sur les lettres et quand il a compris que le savoir-décoder est un moyen et non une fin en soi. Il met alors son savoir-faire dans les mécanismes de base au service de la compréhension. De plus, cette nouvelle forme de lecture est liée aux nouvelles finalités de l'école primaire. Celle-ci doit préparer à une scolarité longue et à l'enseignement secondaire. Par conséquent, la lecture, qui est au coeur des apprentissages, est perçue comme un instrument de travail et de recherche, un moyen d'accéder à des mondes nouveaux de connaissances, préparant aux activités ultérieures pratiquées au collège et au lycée.

⁴ CHAUVEAU G., ROGOVAS-CHAUVEAU É., MARTINS M. A. *Comment l'enfant devient lecteur : pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture*, 1997.

2. Sur le plan des instructions officielles :

Le rapport de l'Observatoire National de Lecture (ONL) de mars 2007⁵ illustre cette importance accordée à la lecture-compréhension. Il développe l'idée que l'apprentissage de la lecture comporte deux dimensions fondamentales : la compréhension et l'identification des mots. D'après ce rapport, "les lacunes ou les insuffisances de la compréhension constituent une source majeure d'échec scolaire"⁶.

On peut également se référer aux programmes de l'Education nationale de 2008, qui mettent l'accent sur l'apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2) :

Au cours préparatoire, l'apprentissage de la lecture passe par le décodage et l'identification des mots, par l'acquisition progressive des connaissances et compétences nécessaires à la compréhension des textes. Les apprentissages de la lecture et de l'écriture, qu'il s'agisse des mots, des phrases, des textes, menés de pair, se renforcent mutuellement tout au long du cycle. Ces apprentissages s'appuient sur la pratique orale du langage et sur l'acquisition du vocabulaire. Ils s'accompagnent d'une première initiation à la grammaire et à l'orthographe.⁷

3. Les apports de la psychologie :

Pour Gérard Chauveau (1997)⁸, l'élève est face à quatre objets d'apprentissage lorsqu'il est confronté à la lecture. Dans un premier temps, il se heurte au code. Le système d'écriture français est alphabétique, il faut donc comprendre la correspondance qui existe entre les lettres et les sons. Le second objet est l'activité du lecteur, c'est-à-dire les opérations mises en jeu lors des activités de lecture. L'élève doit également maîtriser le savoir écrire et être capable de formuler un message, de reformuler dans la langue écrite le langage oral et fournir un travail de relecture. Enfin, il doit devenir un lettré, un pratiquant de la culture

⁵ OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA LECTURE. *L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture du CP : rapport de l'Observatoire : mars 2007*, 2007.

⁶ *Ibid.*, p.13.

⁷ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Bulletin Officiel*, hors-série n°3 du 19 juin 2008.

⁸ CHAUVEAU G., ROGOVAS-CHAUVEAU É., MARTINS M. A. *Comment l'enfant devient lecteur : pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture*, 1997.

écrite. Célestin Freinet a été le premier à souligner qu'une bonne méthode de lecture devait contenir ces quatre objets.

Ainsi, nous l'avons vu, pour lire efficacement, l'enfant doit être en mesure d'identifier les mots écrits et de savoir ce que signifient ces mots. Cependant, les avancées des neurosciences ont montré que ce ne sont pas les mêmes zones du cerveau qui fonctionnent lors d'une lecture orale et lors de la compréhension. La lecture de textes écrits et la compréhension de ceux-ci ne constituent donc pas le même type d'apprentissage. Ainsi, Biemiller et Slonim (2001)⁹ ont montré que de nombreux enfants, qui lisent efficacement en CP et en CE1 (Grade 1 et 2), sont parfois incapables de comprendre les livres qu'ils doivent lire en CE2 ou CM1 (Grade 3 et 4). L'insuffisance du vocabulaire en est souvent la raison. En outre, d'après le National Reading Panel (2000)¹⁰, le vocabulaire est l'un des cinq principaux aspects de l'alphabétisation.

Depuis les années 1980, de nombreux modèles théoriques ont été élaborés pour tenter d'expliquer l'apprentissage de la lecture. Cependant, malgré leur ambition, ils ne parviennent pas à décrire toutes ses étapes. Ils se centrent généralement sur les différentes phases relatives à la reconnaissance des mots, c'est-à-dire sur l'évolution des processus d'accès au lexique en mémoire à long terme et laissent de côté la compréhension, phénomène nettement plus difficile à modéliser. L'un des modèles le plus cité est celui de Frith (1985)¹¹ qui propose trois stades : logographique, alphabétique et orthographique.

Tout d'abord, si l'être humain lit pour comprendre, il n'en demeure pas moins que la dimension de la compréhension préexiste à l'apprentissage de la lecture et s'exerce, à la fois, au cours et en dehors de celui-ci. En effet, dès l'âge de trois ans en moyenne, les enfants commencent à se faire raconter des histoires par des lecteurs-experts et peuvent raconter eux-mêmes des histoires à partir d'illustrations. Ils écrivent leur prénom sur leurs dessins, demandent à ce qu'on leur raconte telle ou

⁹ BIEMILLER A., SLONIM N. « Estimating root word vocabulary growth in normative and advantaged populations : Evidence for a common sequence of vocabulary acquisition ». *Journal of Educational Psychology*, septembre 2001.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ CHANQUOY L., NEGRO I. *Psychologie du développement*, 2004, p.250.

telle histoire déjà entendue, certains ont des connaissances sur les finalités de la lecture, savent tenir correctement un livre et connaissent le sens conventionnel de la lecture. Ils peuvent également reconnaître certains mots dans un contexte particulier, comme par exemple : "Mc Donald", "Noël", "Coca-Cola", etc. Ils connaissent même certaines lettres, notamment celles de leur prénom et savent que les espaces entre les mots ne sont pas des lettres. Ce contact précoce avec l'écrit constitue un apprentissage préalable à l'apprentissage explicite de la lecture-écriture. Pour Frith, l'enfant utilise la procédure logographique pour identifier les mots. Les travaux d'Emilia Ferreiro et de ses collaborateurs illustrent bien ces compétences précoces¹². En 1977, elle a mené une recherche auprès d'enfants argentins âgés de 4 à 6 ans, n'ayant pas encore abordé l'apprentissage formel de la lecture. Elle lisait, en suivant avec son doigt, des phrases simples à chaque enfant pris individuellement, puis lui posait deux questions : où sur le papier se trouvent les différents mots lus et qu'est-ce qui est écrit aux endroits qui n'ont pas été désignés par l'enfant.

Les réponses peuvent être regroupées en cinq catégories :

- 1) Seuls les noms sont écrits et ils le sont à l'endroit où se trouve le doigt lors de la lecture. Quand elle leur demande ce qui est écrit aux endroits non désignés, les enfants introduisent en général des mots qui n'ont pas été prononcés mais qui sont en rapport avec le sens de la phrase.
- 2) La phrase entière est écrite dans un fragment. Pour les autres fragments, les enfants proposent des phrases sémantiquement apparentées à la première ; ils sont encore dans l'incapacité d'opérer une segmentation orale correspondant à celle de la suite graphique.
- 3) Les réponses des enfants traduisent une conception de l'écrit telle que les deux noms présents dans la phrase sont écrits séparément mais pas le verbe.
- 4) Tout est écrit sauf les articles. Ceux-ci ne sont donc pas considérés comme des mots car, pour les enfants, la simple présence de lettres ne suffit pas pour que quelque chose soit à lire, il en faut un nombre suffisant.
- 5) Enfin, les enfants affirment que tout est écrit, même les articles. De plus, il y a correspondance entre l'ordre des mots de la phrase écrite et de la phrase prononcée. Cette dernière catégorie n'est rencontrée que chez les enfants les plus âgés.

En entrant au cours préparatoire, l'enfant de six ans est sensé maîtriser suffisamment le langage oral pour aborder l'apprentissage de la lecture à proprement parlé. Il a acquis les différentes dimensions du langage qui lui permettent de comprendre et de produire des énoncés oraux.

Il peut désormais construire des savoirs portant sur le langage qui devient objet de réflexion. L'élève prend conscience que les mots sont composés d'unités plus petites juxtaposées et qu'à chaque unité orthographique correspond une unité phonologique spécifique. Cet apprentissage des règles de conversion graphèmes-

¹² CHANQUOY L., NEGRO I. *Psychologie du développement*, 2004, p.248.

phonèmes, appelé stade alphabétique, est fondamental et renvoie à une procédure dite d'assemblage. Cependant, cette procédure reste inefficace pour lire et écrire les mots irréguliers. En effet, le mot "femme", par exemple, sera écrit "fame", c'est-à-dire comme il se prononce. Ces erreurs conduisent à l'adoption d'une nouvelle procédure au cours d'un dernier stade.

L'enfant va rencontrer, au cours des deux procédures précédentes, un ensemble de mots de façon répétée et ainsi, augmenter peu à peu le stock d'adresses orthographiques à sa disposition dans son lexique mental. Ce dernier est une partie de la mémoire à long terme dans laquelle sont stockés tous les mots que nous connaissons et qui contient en moyenne 9 000 mots en fin de CM2. La procédure orthographique, qui permet à un lecteur d'identifier un mot sans être obligé de passer par le décodage grapho-phonologique, se met alors en place.

Ainsi, c'est en interrogeant son lexique mental que l'enfant va obtenir le sens qui correspond à la combinaison phonique qu'il vient de produire.

Ce type de modélisation proposé par Frith présente un certain nombre d'intérêts et attire l'attention sur l'importance des modifications des procédures liées à l'écrit en fonction de l'accès progressif à l'expertise. Il souligne surtout le caractère fondamental de la maîtrise des correspondances entre graphèmes et phonèmes dans le processus d'apprentissage. Cependant, ce type de modèle n'en demeure pas moins un cadre très général, ne prenant pas en compte les différences interindividuelles ni le fait que l'apprentissage de la lecture ne peut se réduire à une simple reconnaissance de mots écrits.

En effet, même si cette reconnaissance conditionne toute l'activité de lecture car elle est préalable à la compréhension, elle n'est pas suffisante. L'accès au lexique doit rapidement devenir un processus automatisé, afin de libérer des ressources pour la compréhension du message lu. En d'autres termes, pour accéder à la compréhension de ce qu'il vient de lire, il faut que le mot en question appartienne au vocabulaire de l'enfant. Dès lors, on comprend l'importance décisive de la quantité et de la qualité du vocabulaire qu'un élève devrait posséder avant

d'apprendre à lire. Le déficit du vocabulaire oral empêcherait donc d'accéder au sens.

III/ Les difficultés de la lecture-compréhension et le rôle de l'école :

Pendant longtemps, on a considéré que la compréhension allait de soi, sous réserve que le décodage soit maîtrisé. Il n'y avait donc pas lieu de consacrer un temps d'enseignement explicite à la lecture-compréhension. Pourtant, on remarque que les élèves peuvent aussi bien éprouver des difficultés dans le décodage des mots que dans la compréhension de texte. D'autre part, à l'entrée en CP, on observe une très grande hétérogénéité de niveau entre les élèves et notamment en ce qui concerne le vocabulaire utilisé. Cela s'explique par le fait que les contacts avec l'écrit sont pour certains inexistantes, et pour d'autres extrêmement fréquents et réguliers.

En tant que partie de la mémoire à long terme dans laquelle sont stockés tous les mots que nous connaissons, le lexique mental représente la base de connaissance de chaque individu. Il est important de l'enrichir, car comme nous l'avons vu, il participe activement à l'identification des mots écrits mais aussi à l'élaboration du sens. Plus le lexique est riche et varié, plus l'accès à la compréhension sera facilité. En effet, l'attention du lecteur sera moins focalisée sur l'identification des mots et donc moins mobilisée.

Dans un premier temps, l'école maternelle a un rôle extrêmement important à jouer en favorisant l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture qui commencera au CP. Trois activités doivent être entreprises pour développer cet apprentissage : le travail sur les sons de la parole, l'acquisition du principe alphabétique et des gestes de l'écriture.

En ce qui concerne l'acquisition du vocabulaire, il semblerait qu'il s'enrichit lorsque les mots sont rencontrés à maintes reprises par l'enfant. Il faudrait donc mettre en place des activités qui permettraient de réinvestir du vocabulaire déjà rencontré.

On peut, par exemple, construire des affiches et un imagier qui permettraient la mise en mémoire et le réinvestissement d'une base lexicale commune qui tournerait autour de la vie de la classe. Pour illustrer l'imagier, l'enseignant pourrait utiliser des photographies des élèves en action. Ainsi, les consignes seraient plus compréhensibles. En matière de réinvestissement, les rituels du matin en maternelle sont aussi d'une grande utilité.

Sur le même principe, un planning photographique d'une journée de classe pourrait être utilisé. Tout en facilitant le repérage dans le temps, il contextualiserait le système des trois temps : passé, présent, futur.

D'après les programmes de 2008¹³, en ce qui concerne l'école élémentaire, "il appartient à chaque enseignant de choisir la voie qui conduit le plus efficacement tous les élèves à toutes les compétences fixées par les programmes". Un enseignant est donc amené à choisir une méthode de lecture et connaître les fondements sous-jacents de chacune des méthodes existantes. Au cycle 2, ces mêmes programmes préconisent de sensibiliser les élèves à l'acquisition du vocabulaire "par des activités spécifiques en classe, mais aussi dans tous les enseignements, l'élève acquiert quotidiennement des mots nouveaux. En étendant son vocabulaire, il accroît sa capacité à se repérer dans le monde qui l'entoure, à mettre des mots sur ses expériences, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit, et à s'exprimer de façon précise à l'oral comme à l'écrit".

Néanmoins, l'enseignant ne doit pas pour autant surcharger la mémoire de ses élèves. L'inventaire du vocabulaire dans les manuels scolaires utilisés au collège révèle une surcharge importante de mots nouveaux qui sont autant d'obstacles à la compréhension. Des études ont, par exemple, montré qu'à partir de 2 % de mots inconnus dans un texte, un élève de CE2 ne le comprendra pas. L'enseignant doit donc jouer un rôle d'accompagnement et mener un travail d'explicitation et d'étude des mots afin que le texte devienne compréhensible aux yeux de ses élèves.

¹³ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Bulletin Officiel*, hors-série n°3 du 19 juin 2008.

Des activités spécifiques, destinées à développer le vocabulaire des élèves, sont donc indispensables. Certains outils peuvent être très utiles. Ainsi, Bernard Lété, chercheurs à l'université de Lyon, et ses collaborateurs, ont conçu en 2004 MANULEX, une base de données lexicale qui fournit les fréquences d'occurrences de presque 50 000 formes orthographiques extraites d'un corpus de 54 manuels scolaires de lecture¹⁴. Librement accessible sur Internet, cette base de données est à la disposition des chercheurs qui travaillent notamment sur l'acquisition de la lecture. Ils y trouveront des normes fiables et actualisées de l'exposition à l'écrit des enfants à trois niveaux d'âge : en CP, en CE1 et au cycle 3. Pour l'enseignement du vocabulaire, les enseignants de l'école élémentaire pourront extraire de ces tables de fréquence des listes de mots adaptées aux enfants des cycles 2 et 3.

En ce qui concerne l'orthographe, l'échelle d'orthographe usuelle française de Duboys-Buyse (1988) propose un recensement du vocabulaire de base de la langue écrite de l'enfant de 6 à 16 ans et permet ainsi de tenir compte au mieux de la base de connaissance des élèves. Plus récemment, Béatrice et Philippe Pothier ont publié, en 2004, EOLE, une échelle d'acquisition en orthographe lexicale destinée à l'école élémentaire¹⁵. Cet outil permet de connaître le niveau d'acquisition des 12 000 mots les plus courants à l'écrit, dans les années 2000, par classe, du CP au CM2.

Dans une étude menée à la demande de la Direction de l'enseignement scolaire, Roland Goigoux (2000)¹⁶ analyse les pratiques des enseignants spécialisés auprès d'adolescents en grande difficulté de lecture. Ceux-ci étaient scolarisés en SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté). Roland Goigoux constate alors que "les maîtres considèrent le vocabulaire comme l'une des sources majeures des difficultés des élèves en lecture. Mais s'ils se servent des textes pour étendre les connaissances lexicales des élèves, ils choisissent très rarement de travailler sur des supports dont le vocabulaire serait familier aux élèves pour leur permettre de centrer toute leur attention sur d'autres niveaux de traitements

¹⁴ LÉTÉ B., SPRENGER-CHAROLLES L., COLÉ P. « Manulex : A grade-level lexical database from French elementary-school readers ». *Behavior Research Methods, Instruments, & Computers*, 2004.

¹⁵ POTHIER B., POTHIER P. *EOLE : échelle d'acquisition en orthographe lexicale : pour l'école élémentaire du CP au CM2*, 2002.

¹⁶ GOIGOUX R. *Les élèves en grande difficulté de lecture et les enseignements adaptés : rapport de recherche*. Suresnes : Éd. du CNEFEI, Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée, 2000. 200 p.

(phrases, textuels) et d'autres procédures". Un travail en amont, mené par les élèves, doit être réalisé pour s'assurer que les mots leur sont familiers. De même, il est possible d'attirer l'attention du lecteur sur certains mots en les mettant en valeur, notamment en changeant la police de caractère, le style ou en donnant sa définition dans la marge.

III/ Existe-t-il un ordre dans l'acquisition du vocabulaire ?

Comme nous avons pu le voir, il semble exister un lien entre la richesse du vocabulaire d'un individu et ses facultés en lecture-compréhension. Biemiller et Slonim (2001)¹⁷ ont mené une étude afin de déterminer la vitesse d'acquisition du vocabulaire (nombre de mots appris par jour). Leur objectif était d'obtenir un certain nombre de données concernant le vocabulaire connu par des enfants âgés de 6 à 11 ans issus de deux classes sociales différentes. L'expérimentation consistait, pour les élèves, à donner une définition de soixante mots inclus dans des phrases.

Les résultats ont permis de montrer que les mots sont acquis dans le même ordre par tous les enfants du CP au CM2. L'ordre d'acquisition étant prévisible, il est alors possible de prédire les différents mots qu'un élève est capable d'apprendre en fonction de son âge. Biemiller et Slonim mettent en avant le fait qu'il est nécessaire d'établir une progression concernant l'acquisition de nouveaux mots en les introduisant selon le développement et le niveau scolaire.

En outre, dans la plupart des études corrélationnelles mettant globalement en relation l'étendue du lexique et la performance en compréhension, il est difficile de déterminer quel est le sens de la relation : la connaissance du vocabulaire influence-t-elle sur la compréhension de l'écrit ou est-ce plutôt l'inverse ? Peut-on envisager l'existence d'une relation réciproque ?

¹⁷ BIEMILLER A., SLONIM N. « Estimating root word vocabulary growth in normative and advantaged populations : Evidence for a common sequence of vocabulary acquisition », *Journal of Educational Psychology*, septembre 2001.

D'après l'Observatoire national de la lecture¹⁸, il est probable que le vocabulaire et la compréhension ont une influence réciproque, dans laquelle le poids des composantes pourrait évoluer au cours de la pratique de la lecture. En effet, il est clair que chez les plus jeunes (au cycle 1), le vocabulaire disponible à l'oral joue un rôle fondamental dans la compréhension. En revanche, au fur et à mesure que les élèves maîtrisent mieux la lecture, le vocabulaire s'enrichit des nouveaux mots rencontrés, et cela d'autant plus que la lecture est fréquente et assidue. Quant aux enfants de cycle 3, la lecture favorise probablement très fortement l'acquisition du vocabulaire. Celle-ci, à son tour, améliore la compréhension, laquelle induit un accroissement de vocabulaire, et ainsi de suite.

Ainsi, cette influence réciproque contribue à accroître les différences interindividuelles. Ceux qui lisent beaucoup vont augmenter leur vocabulaire, ce qui les rend plus aptes à comprendre les textes nouveaux, et donc à acquérir un lexique plus conséquent. Inversement, ceux qui lisent peu ont moins d'occasions d'enrichir leur vocabulaire, et leur compréhension risque d'en pâtir à long terme.

A notre niveau, nous n'avons pas pu tester la compréhension de texte. Nous avons donc fait le choix d'étudier l'acquisition du vocabulaire. Grâce à notre expérimentation, nous allons tenter de répondre à la problématique suivante : quelle est l'influence du niveau scolaire de l'enfant sur l'acquisition et la richesse de son vocabulaire ?

¹⁸ OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA LECTURE, FRANCE. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. *Maîtriser la lecture : poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans*, 2000.

Hypothèses et variables

I/ Les hypothèses :

- **H1** : Les élèves issus de la classe de CE2 auront de moins bons résultats que ceux issus de la classe de CM2.

Nous prédisons que les enfants de la classe de CE2 auront un niveau de vocabulaire plus faible que ceux de CM2, car ils sont en règle générale plus jeunes et ils ne sont qu'au début du cycle 3 qui est le cycle des approfondissements.

Nous avons fait le choix de prendre deux classes d'une même école afin que le milieu social des familles n'intervienne pas dans notre étude.

- **H2** : L'épreuve de questionnaire à choix multiples sera mieux réussie que l'épreuve de production de définitions.

Le questionnaire à choix multiples permet aux élèves d'envisager une réponse même s'ils ne connaissent pas le mot en question. En effet, les quatre propositions de réponse peuvent guider l'enfant. Cette épreuve est également moins coûteuse cognitivement que celle de production de définitions, car elle ne demande pas la construction écrite d'une phrase.

II/ Les variables :

Les deux variables indépendantes sont :

- **VI₁** : le type d'épreuves avec deux modalités :

- le questionnaire à choix multiples
- la production de définitions.

- **VI₂** : le niveau de classe dont sont issus les élèves avec deux modalités :

- élèves issus d'une classe de CE2
- élèves issus d'une classe de CM2.

La variable dépendante concerne les performances des élèves aux deux épreuves :

- pourcentage de définitions correctes pour l'épreuve de production de définitions ;
- pourcentage de réponses correctes pour le questionnaire à choix multiples.

Les variables contrôlées sont :

- les classes (CE2 et CM2) ;
- les conditions de passation ;
- les consignes données pour les deux épreuves ;
- la période à laquelle l'expérimentation a été menée ;
- le matériel utilisé.

Méthodologie

// Population :

Dans un premier temps, nous nous sommes interrogés sur le choix de la population pour cette recherche. L'étude menée par Biemiller et Slonim (2001)¹⁹ s'intéresse à l'acquisition du vocabulaire chez des échantillons d'enfants d'âge différents (de 6 à 11/12 ans) et issus de milieux sociaux distincts ("moyens" et "avantagés"). Il nous a alors semblé intéressant de comparer les différences dans l'acquisition du vocabulaire entre des élèves issus d'un milieu social similaire, mais appartenant à deux niveaux de classe.

Contrairement à l'idée reçue, selon laquelle la lecture est automatique à la fin du cycle 2, pour certains enfants, l'apprentissage de la lecture doit être poursuivi tout au long du cycle suivant. En effet, c'est une activité au caractère complexe qui s'élabore à plusieurs niveaux et nécessite la mise en oeuvre de multiples processus dont l'apprentissage est lent et laborieux. C'est pourquoi, nous avons choisi de réaliser notre expérimentation sur le début et la fin du cycle 3, c'est-à-dire sur une classe de CE2 et sur une classe de CM2.

Avant de réaliser notre expérimentation, nous avons pris contact avec le directeur de l'école primaire Périgourd de Saint-Cyr-sur-Loire (Annexe n°1). Nous lui avons ainsi fait part de notre recherche. Nous avons alors obtenu son accord pour la passation des deux épreuves.

L'échantillon présenté dans notre étude est composé de 48 élèves issus d'une école élémentaire périurbaine. Tous les milieux socioéconomiques sont représentés, avec toutefois une prédominance des milieux "moyens", voire "avantagés". Les

¹⁹ BIEMILLER A., SLONIM N. « Estimating root word vocabulary growth in normative and advantaged populations: Evidence for a common sequence of vocabulary acquisition ». *Journal of Educational Psychology*.

élèves étaient répartis dans deux niveaux de classes (CE2, N = 21 ; CM2, N = 27). La classe de CE2 comptait 12 filles et 9 garçons, celles de CM2 comprenait 18 filles et 9 garçons.

III/ Matériel expérimental :

Le matériel utilisé pour notre expérimentation a été construit au préalable par Dale et O'Rourke (1981)²⁰ qui établissent des niveaux de vocabulaire appelés LWV ("Living Word Vocabulary"). Dans cette étude qui a duré vingt ans, les chercheurs ont testé la signification de 44 000 mots pour déterminer le niveau de classe ("Grade") auquel chaque mot était connu par 67% à 80% des enfants.

Biemiller et Slonim (2001) se sont alors servis de la LWV pour construire leur inventaire. Tout d'abord, ils ont extrait la signification des mots de la LWV par niveau et par pourcentage de réponses correctes. Pour chacun des six niveaux, ils ont extrait 100 mots dont seulement 20 ont été retenus de manière aléatoire. A partir de cette liste de 20 mots, ils ont élaboré deux formes de l'inventaire : Forme A (10 N° impairs), Forme B (10 N° pairs). Celles-ci contiennent alors 60 mots (10 x 6 niveaux). A l'intérieur de chaque niveau, les mots sont classés par ordre de difficulté et ont été introduits et pré testés dans de courtes phrases.

Les mots tests des formes A et B, les définitions, les niveaux LWV, et les phrases tests sont présentées par ordre de difficulté, dans l'Annexe n°2.

Ce matériel a été traduit de l'anglais par Claire Berendt, étudiante à l'école privée des Psychologues Praticiens lors d'un stage de recherche de quatre cents heures effectué pendant sa troisième année d'étude au sein du laboratoire CHART ("Cognition Humaine et Artificielle", EA 4004) en 2009/2010.

Les épreuves de production de définitions et le questionnaire à choix multiples testés auprès de notre population sont issus de la forme A de l'inventaire et comporte les mots suivants (voir le tableau 1) :

²⁰ Etude citée dans l'article de Biemiller et Slonim (2001).

Tableau 1 : Mots présents dans l'épreuve de production de définitions et dans le questionnaire à choix multiples répartis par déciles :

D1	Poisson - Inondation - Gorge - Allumette - Gain - Café
D2	Truc - Soustraire - Faire - Espérer - Voler - Agitation
D3	Echarde - Ancre - Attacher - Rocher - Sécurité - Correcte
D4	Cobra - Compte - Réagir - Grondement - Pièce de théâtre - Dévoiler
D5	Approvisionner - Irriter - Miroiter - Directement - Colossal - Fouiller
D6	Connaître - Cuisse - Parce que - Battre - Astronomie - Victime
D7	Porte-manteau - Football - Garde - Précédent - Présage - Instituer
D8	Pseudonyme - Vice - Robuste - Rotatif - Défaillir - Carrefour
D9	Bit - Franchise - Séquence - Inquisiteur - Vaniteux - Porosité
D10	Graver à l'eau forte - Fret - Bravoure - Déshydrater - Indigent - Progressif

III/ Procédure expérimentale :

L'expérimentation s'est déroulée début janvier sur deux après-midis à trois jours d'intervalle. Le premier jour, nous avons effectué la passation de l'épreuve de production de définitions, en restant en moyenne une heure dans chaque classe. Le deuxième jour était consacré au questionnaire à choix multiples.

La passation s'est faite de manière collective et identique pour chaque enfant. En effet, l'ordre dans lequel nous avons présenté les épreuves a été déterminé au préalable, de sorte que, l'épreuve de production de définitions précède le questionnaire à choix multiples. Nous avons lu à voix haute aux élèves les consignes ainsi que deux exemples les illustrant. Chaque épreuve a duré en moyenne 45 minutes.

1. Epreuve 1 : Production de définitions :

Cette première épreuve s'est déroulée de manière collective dans les classes sur une durée d'environ 45 minutes. Nous avons proposé aux élèves soixante phrases comprenant un mot en gras. Ils devaient définir ce mot en produisant une phrase écrite (Annexe n°3). Il leur a été précisé que les mots étaient classés par ordre de difficulté et qu'il serait donc plus sage de prendre les phrases les unes à la suite des autres. S'ils ne connaissaient vraiment pas la définition d'un des mots, ils pouvaient écrire "je ne sais pas". Notre rôle a été de relancer certains élèves sans pour autant induire une quelconque réponse.

Extrait des consignes données aux élèves suivi d'un exemple illustrant la consigne pour l'épreuve de production de définitions :

*"Bonjour ! Vous allez participer à une épreuve de définition de mots. Je vais vous présenter des phrases, une à la fois. Dans chaque phrase, il y a un mot écrit en gras. Exemple : "L'animal a poussé un **cri**". Je vais vous demander de m'expliquer le mot écrit en gras. Dans l'exemple donné, il faut se poser la question : "C'est quoi un **cri** ?"*

Les mots à expliquer sont parfois faciles, parfois difficiles.

Pour que vous compreniez bien, on va prendre un exemple de mot à définir :

*"Le **feu** a pris au premier étage".*

Question : *C'est quoi le "**feu**" ?*

Réponses possibles : *Un "**feu**" c'est :*

- 1. Une flamme, un début d'incendie.*
- 2. Quelque chose qui brûle.*
- 3. Ce qui sert à allumer une torche.*
- 4. Une source de chaleur et de lumière.*

*Est-ce bien compris ? Des questions à poser ? Prêt ? On commence ?
Attention !"*

2. Epreuve 2 : Questionnaire à choix multiples :

Cette deuxième épreuve s'est déroulée de manière collective et également sur une durée de 45 minutes environ. Les élèves devaient répondre à un questionnaire à choix multiples comprenant soixante mots classés par ordre de difficultés (Annexe n°4). Ceux-ci sont les mêmes que pour l'épreuve de production de définitions. Ils devaient entourer, sur la feuille de réponse, la bonne définition parmi quatre réponses possibles : une réponse correcte, une réponse éloignée sémantiquement, une réponse proche phonologiquement et une qui n'avait rien à voir avec le mot proposé.

Extrait des consignes données aux élèves suivi d'un exemple illustrant la consigne pour l'épreuve du questionnaire à choix multiples :

"Bonjour ! Vous allez participer à une épreuve de définition de mots. Je vais vous présenter des mots, un à la fois. Sous chaque mot, il y a quatre définitions. Ce qui est demandé, c'est de choisir la réponse correcte, la bonne définition du mot parmi les quatre définitions proposées. Le mot à définir est écrit en gras. Les quatre définitions proposées sont notées a, b, c et d. Elles sont écrites l'une en dessous de l'autre.

Attention ! Une seule réponse est correcte. La tâche consiste donc à choisir la phrase qui correspond à la définition correcte du mot et à l'entourer sur la feuille de réponse qui a été distribuée.

Les mots à expliquer sont parfois faciles, parfois difficiles.

Pour que vous compreniez bien, on va prendre un exemple de mot à définir :

Exemple : "**Chaise**"

Définitions proposées :

1. Siège à dossier avec deux parties pour appuyer les bras.
2. Sieste que l'on fait vers le milieu de la journée.
3. Siège sans dossier et sans bras.
4. Siège à dossier, sans bras.

Prenez votre feuille de réponse et entourez la définition de votre choix : a, b, c ou d.

Est-ce bien compris ? Des questions à poser ? Prêt ? On commence ?

Attention!"

Résultats

// Codage des données :

Les deux épreuves de notre expérimentation ont été codées de la même façon.

Pour l'épreuve de production de définitions, nous avons cherché la définition de chaque mot de la forme A de l'inventaire dans le *Dictionnaire Larousse junior 7/11 ans* (Annexe n°6). Certains items de notre test n'étaient pas présents, c'est pourquoi nous avons utilisé le Dictionnaire Hachette 2004 et le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales²¹. En fonction de la définition trouvée, les réponses des élèves étaient codées selon quatre possibilités :

- définition correcte (RC) ;
- définition à moitié correcte (1/2 Co) ;
- définition erronée (Erreur) ;
- définition non donnée par l'enfant (Omission).

Pour le questionnaire à choix multiples, les définitions données par chaque élève ont également été codées selon quatre critères (Annexe n°5) :

- définition correcte (RC) ;
- définition proche phonologiquement (RP) ;
- définition éloignée sémantiquement (RE) ;
- définition sans rapport avec l'item proposé (RAV).

Dans la présentation des résultats, la classe C1 correspond aux élèves de CE2 de l'école tandis que la classe C2 renvoie à ceux de CM2.

²¹ <http://www.cnrtl.fr/>

III/ Analyse de variance et analyse de comparaison :

Les résultats bruts des deux épreuves ont été entrés dans un tableau Excel (Annexes n°7 et 8).

Dans le but de vérifier nos différentes hypothèses, une analyse de variance a été effectuée avec le logiciel Statistica Version 8.

Les résultats présentés sont axés sur plusieurs points :

- comparaison des performances entre l'épreuve de production de définitions et le questionnaire à choix multiples.
- comparaison des performances entre la classe de CE2 et celle de CM2 pour l'épreuve de production de définitions ;
- comparaison des performances entre la classe de CE2 et celle de CM2 pour le questionnaire à choix multiples ;

1. Comparaison des performances entre l'épreuve de production de définitions et le questionnaire à choix multiples :

Comme l'indique le tableau 2 ci-dessous, le questionnaire à choix multiples a obtenu un pourcentage de réponses correctes plus élevé que l'épreuve de production de définitions. Il a donc été mieux réussi.

Tableau 2 : Pourcentages moyens en fonction du type de réponses et de l'épreuve :

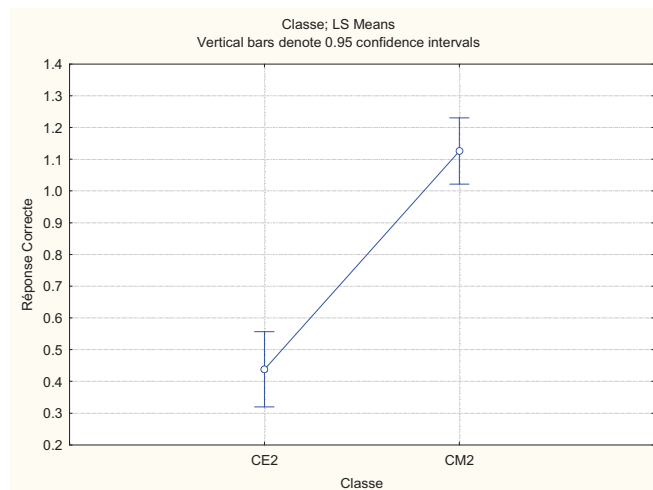
	RC	1/2 Co	Erreur	Omission
<i>Production de définitions</i>	13,75%	23,5%	19%	43,75%
	RC	RP	RE	RAV
<i>QCM</i>	66,7%	17%	9,4%	6,9%

2. Comparaison des performances entre la classe C1 et la classe C2 pour l'épreuve de production de définitions :

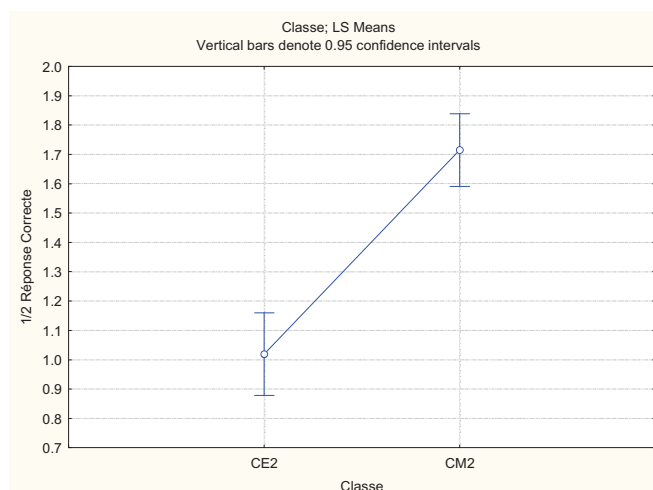
a) Effet de la classe :

Nous observons que l'effet de la Classe est significatif : $F = 56,73$ et $p < .001$. En d'autres termes, le nombre de réponses correctes et à moitié correctes est supérieures pour la classe C2. Les élèves de CM2 sont donc plus performants que ceux de CE2 (voir Graphiques 1 et 2).

Graphique 1 : Nombre moyen de réponses correctes en fonction du Niveau de classes.

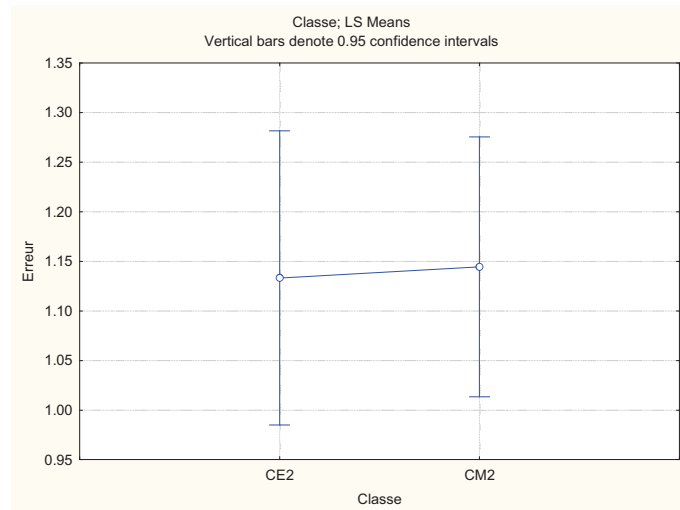


Graphique 2 : Nombre moyen de réponses à moitié correctes en fonction du Niveau de classes.

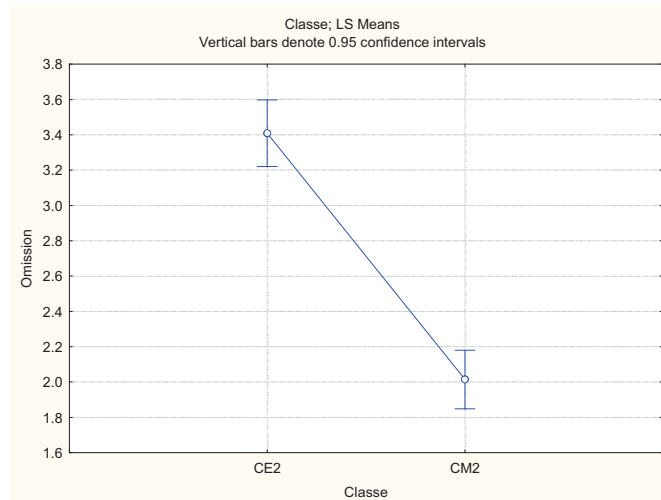


On constate également que le nombre d'omissions est beaucoup plus important en CE2 qu'en CM2. En revanche, pour les erreurs, aucune différence notable n'est observée. (voir Graphiques 3 et 4).

Graphique 3 : Nombre moyen d'erreurs en fonction du Niveau de classes.



Graphique 4 : Nombre moyen d'omissions en fonction du Niveau de classes.



Ces différentes observations peuvent être résumées à l'aide d'un tableau de pourcentage (voir Tableau 3).

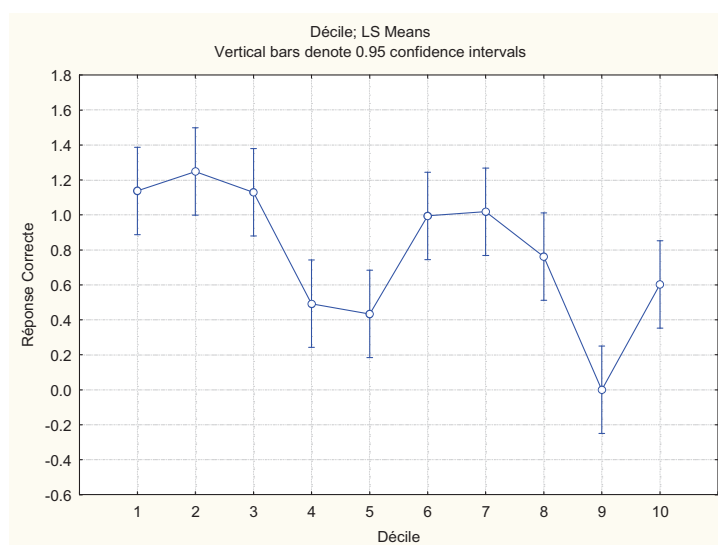
Tableau 3 : Pourcentages moyens obtenus pour chaque type de réponses à l'épreuve de production de définitions en fonction du Niveau de classes.

	Réponses correctes	Réponses à moitié correctes	Erreurs	Omissions
Classe C1 "CE2"	7,3%	17%	18,9%	56,8%
Classe C2 "CM2"	18,7%	28,6%	19,1%	33,6%

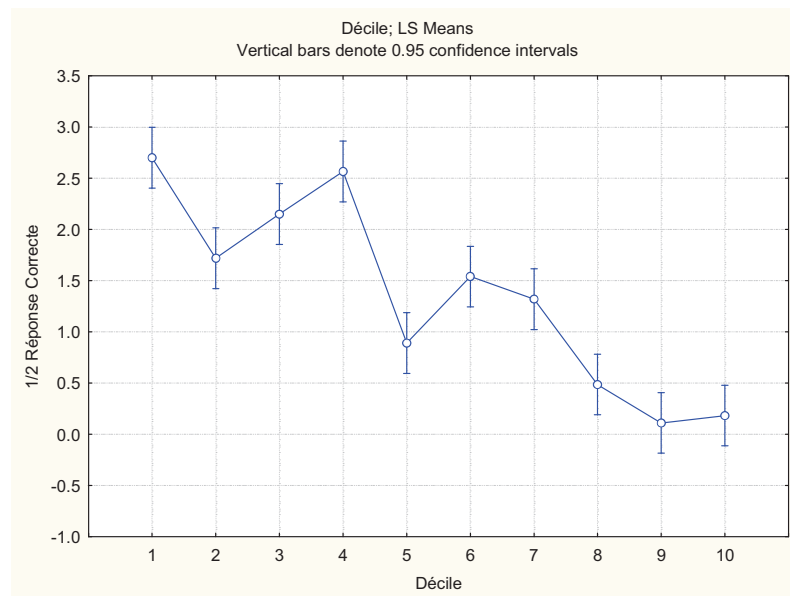
b) Effet du décile :

L'effet du décile est significatif : $F = 19,78$ et $p < .001$. Nous pouvons ainsi affirmer que la difficulté de l'épreuve influe sur les performances des élèves des deux classes. Les premiers déciles sont mieux réussis que les derniers pour les réponses correctes et à moitié correctes. On note également une chute des performances entre le décile 3 et le décile 6, puis entre les déciles 7 et 10 (voir Graphiques 5 et 6).

Graphique 5 : Nombre moyen de réponses correctes des élèves des classes C1 et C2 en fonction des déciles.



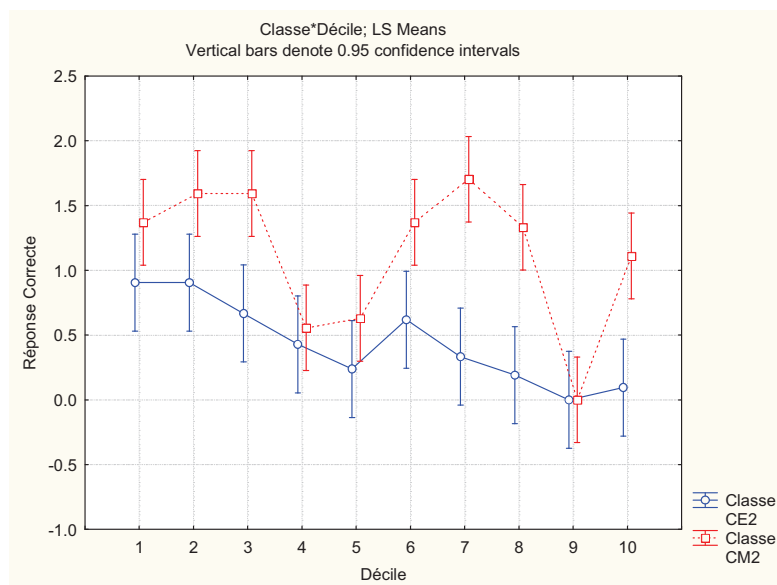
Graphique 6 : Nombre moyen de réponses à moitié correctes des élèves des classes C1 et C2 en fonction des déciles.



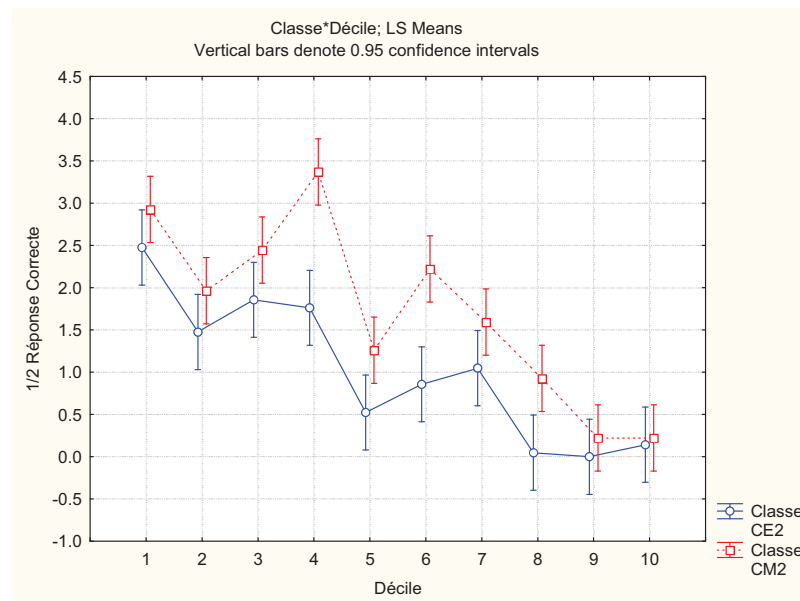
c) Effet conjugué de la classe et du décile :

L'effet conjugué de la classe et du décile (interaction Classe * Décile) est significatif : $F = 2,85$ et $p < .001$. Nos résultats indiquent que les performances sont significativement plus élevées, pour les réponses correctes et à moitié correctes, pour les élèves de CM2 en fonction de chaque décile (voir Graphiques 7 et 8).

Graphique 7 : Nombre moyen de réponses correctes en fonction du Niveau de classes et en fonction des déciles.



Graphique 8 : Nombre moyen de réponses à moitié correctes en fonction du Niveau de classes et en fonction des déciles.



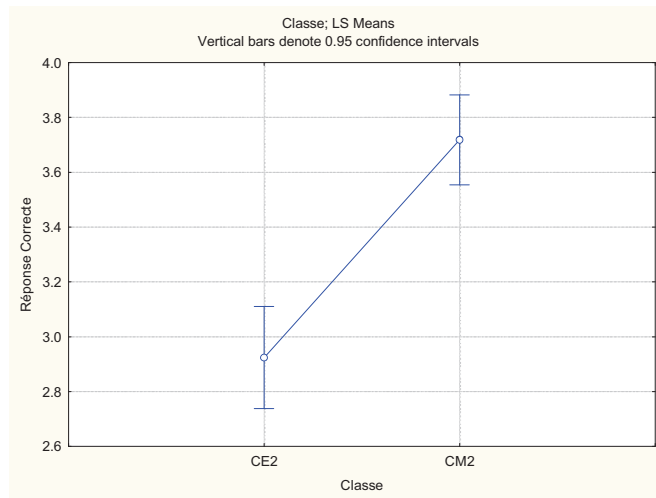
Néanmoins, il faut noter que si on enlève les omissions, pour l'analyse des résultats, ceux-ci ne sont plus significatifs pour cet effet de la classe et du décile ($F = 1,57$ et $p > .05$).

3. Comparaison des performances entre la classe C1 et la classe C2 pour le questionnaire à choix multiples :

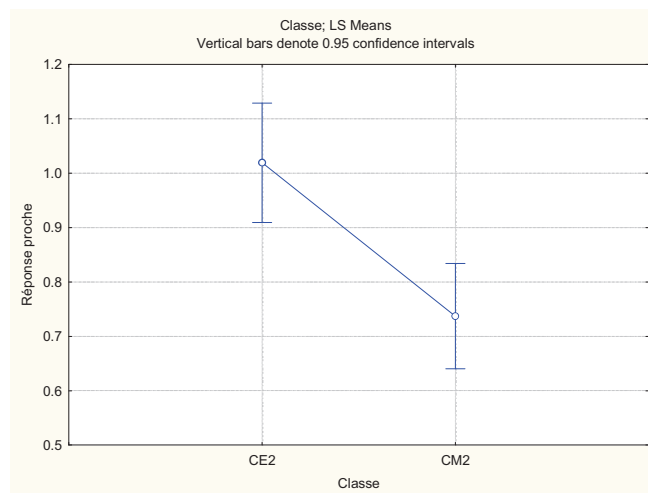
a) Effet de la classe :

L'effet de la classe est significatif pour le questionnaire à choix multiples : $F = 22,35$ et $p < .001$. Les élèves de CM2 ont significativement produit un nombre de définitions correctes plus important que ceux de CE2. En revanche, le nombre de réponses proches, éloignées et sans rapport est plus élevé dans la classe C1 (voir Graphiques 9, 10, 11 et 12).

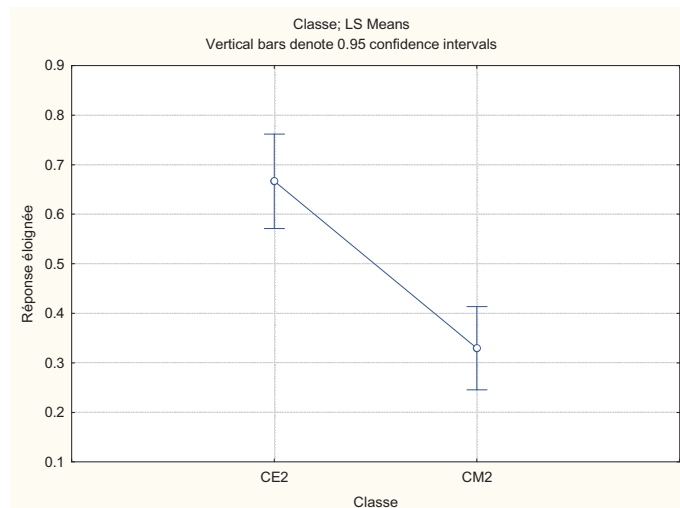
Graphique 9 : Nombre moyen de réponses correctes en fonction du Niveau de classes.



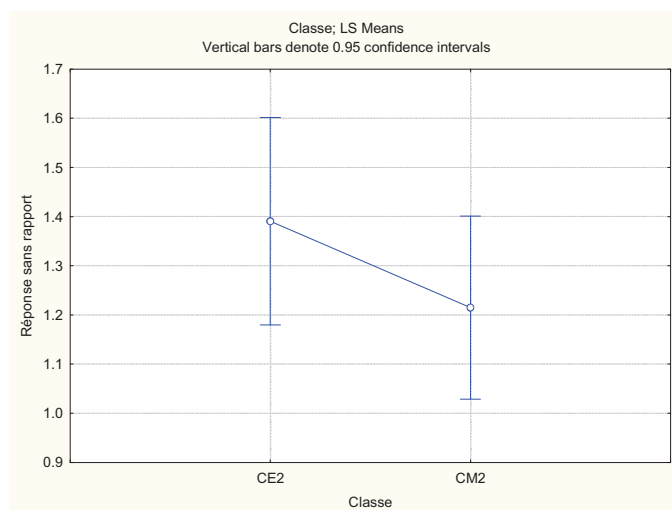
Graphique 10 : Nombre moyen de réponses proches en fonction du Niveau de classes.



Graphique 11 : Nombre moyen de réponses éloignées en fonction du Niveau de classes.



Graphique 12 : Nombre moyen de réponses sans rapport en fonction du Niveau de classes.



Pour appuyer ces observations, nous avons réalisé un tableau contenant les pourcentages obtenus pour chaque type de réponses (voir Tableau 4).

Tableau 4 : Pourcentages moyens obtenus à chaque type de réponses pour le questionnaire à choix multiples en fonction du Niveau de classes.

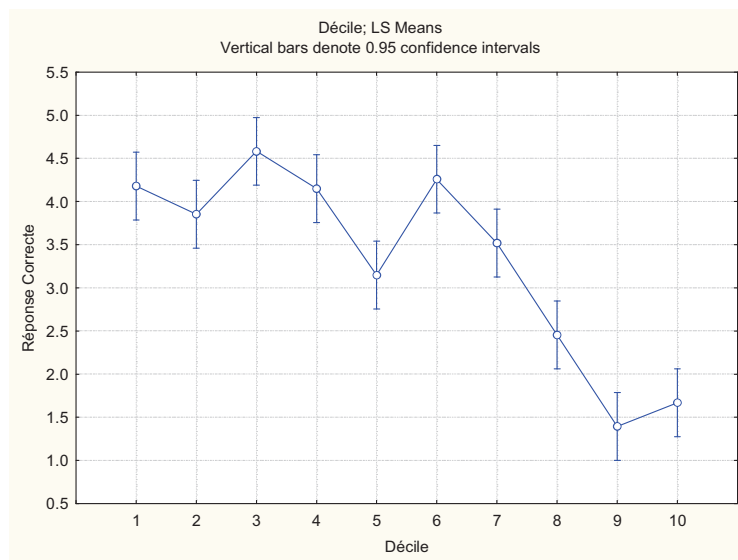
	Réponses correctes	Réponses proches	Réponses éloignées	Réponses sans rapport avec le mot à définir
Classe C1 "CE2"	56,2%	19,6%	12,8%	11,4%
Classe C2 "CM2"	75,3%	14,9%	6,7%	3,1%

b) Effet du décile :

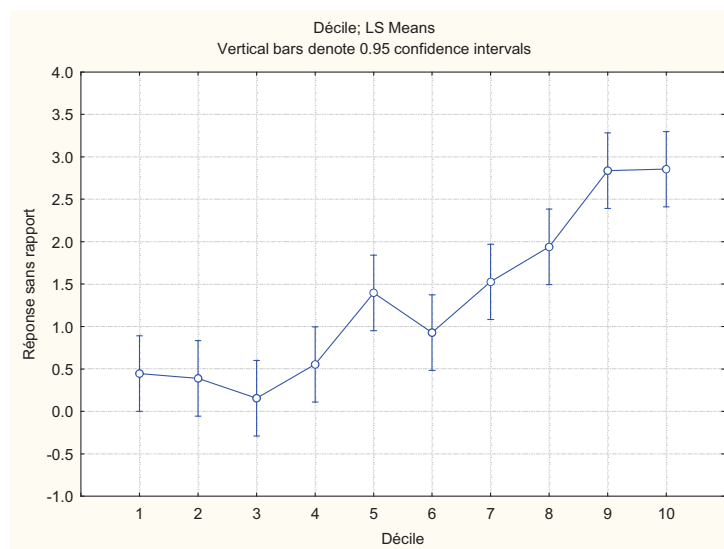
L'analyse des données pour le questionnaire à choix multiples montre un effet significatif du décile : $F = 12,37$ et $p < .001$. Comme l'illustre le Graphique 13, les premiers déciles obtiennent un nombre de réponses correctes plus élevé que les

derniers déciles. On remarque également une chute pour ces réponses entre le décile 3 et le décile 6 (voir Graphique 13). A l'inverse, le nombre de réponses qui n'ont rien à voir avec le mot proposé augmente avec les déciles (voir Graphique 14).

Graphique 13 : Nombre moyen de réponses correctes en fonction des déciles.



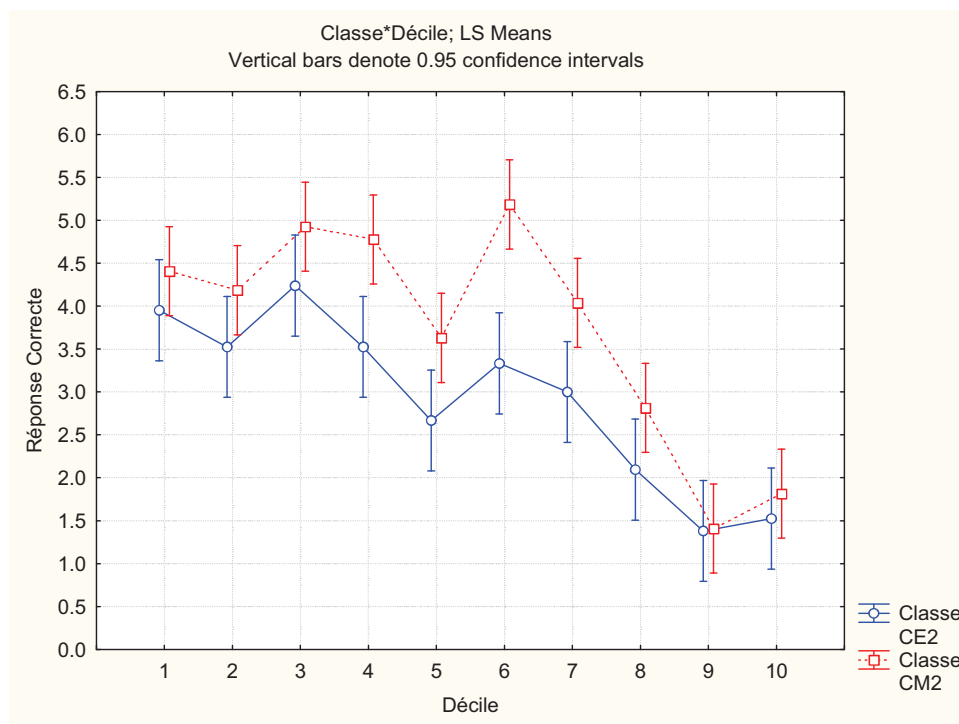
Graphique 14 : Nombre moyen de réponses en fonction des déciles.



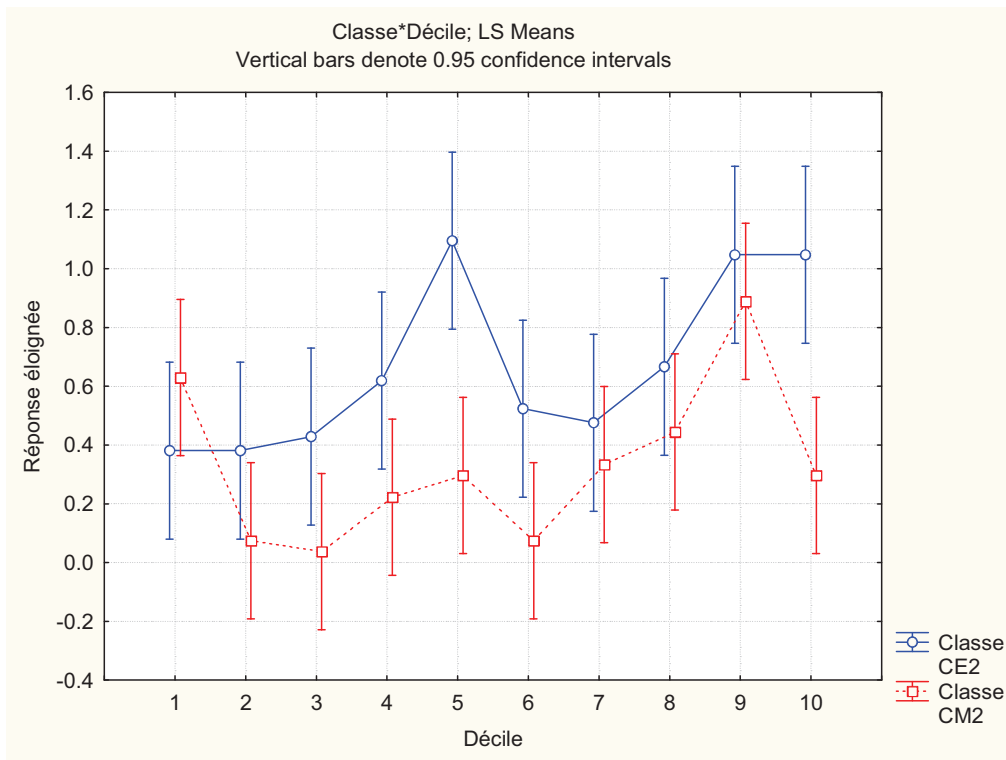
c) Effet conjugué de la classe et du décile :

Nous pouvons remarquer, grâce aux données analysées, que l'effet conjugué de la classe et du décile (interaction Classe * Décile) est significatif : $F = 2,04$ et $p < .001$. De cette façon, même si les déciles sont de plus en plus difficiles, les performances des élèves de CE2 restent plus faibles que celles des élèves de CM2. En revanche, on notera que pour les réponses éloignées, la tendance s'inverse puisque leur nombre est majoritairement plus élevé chez les élèves de la classe C1 (Graphique 16).

Graphique 15 : Nombre moyen de réponses correctes en fonction des déciles et en fonction du Niveau de classes.



Graphique 16 : Nombre moyen de réponses éloignées en fonction des déciles et en fonction du Niveau de classes.



Discussion

L'objectif de ma recherche consiste à mettre en évidence l'existence d'une relation entre le niveau de classe d'un élève et son niveau de vocabulaire.

Premièrement, j'avais formulé l'hypothèse selon laquelle les élèves issus d'une classe de CE2 auraient de moins bons résultats que ceux d'une classe de CM2. Les résultats de notre expérimentation indiquent que les enfants de CM2 (Classe C2) obtiennent de meilleures performances aux deux épreuves de vocabulaire que ceux issus de CE2 (Classe C1). En effet, les premiers obtiennent un pourcentage de réponses correctes de 18,7% à l'épreuve de production de définitions et de 75,3% au questionnaire à choix multiples. Quant aux seconds, ils ont atteint un pourcentage de 7,3% à l'épreuve de production et 56,2% au questionnaire à choix multiples. Nous pouvons donc dire, au vu de ces résultats, que les élèves de CM2 ont bien un niveau de vocabulaire supérieur à celui des CE2 puisqu'ils ont été capables de donner un nombre plus important de réponses correctes lors des deux épreuves. Par conséquent, nous considérons que notre première hypothèse est validée.

Deuxièmement, nous avons pu constater que les élèves de la classe C1 ont un pourcentage de réponses proches légèrement supérieur à ceux de la classe C2 pour le questionnaire à choix multiples : 19,9% versus 14,9%. Ceci nous permet de supposer que ces enfants de CE2 connaissent les mots proposés, les emploient de manière courante sans forcément y associer une définition précise. C'est le cas, par exemple, pour des mots comme "gorge", "faire" ou encore "parce que".

Ces résultats sont donc en accord avec ceux de l'étude menée par Biemiller et Slonim (2001) qui ont montré l'importance d'un ordre logique d'acquisition des mots. Cet ordre serait dû à la fréquence des mots dans la langue et aux avancées cognitives de l'enfant. Comme nous l'avons vu au cours de notre expérimentation, les mots des différents déciles étaient classés par ordre de difficulté. C'est pourquoi, les premiers déciles ont obtenu un nombre plus important de réponses correctes que les

derniers déciles sur les deux épreuves de vocabulaire. En outre, les élèves de CM2 ont toujours atteint un taux de définitions correctes plus élevé.

Troisièmement, les résultats de cette expérimentation sont à nuancer, car il faut tenir compte de ce que les enfants ont pu voir au cours de leur scolarité. Par exemple, on remarque que le décile 6 a obtenu un nombre de réponses correctes assez important. Nous avons supposé que cela tenait, d'une part, au mot "cuisse" présent dans ce décile, et d'autre part au terme "astronomie". En effet, après avoir interrogé certains élèves, ceux-ci nous ont affirmé qu'ils connaissaient ce mot, car l'année précédente "un projet astronomie" avait été monté au sein même de l'école.

Les enseignants de ces deux classes nous ont également déclaré qu'elles essayaient de réaliser un travail quotidien sur la maîtrise de la langue française et plus particulièrement sur le vocabulaire. Chaque discipline est ainsi l'occasion de développer le lexique propre à un domaine, puis de le réinvestir ultérieurement.

En ce qui concerne ma deuxième hypothèse, nous avons prédit que le questionnaire à choix multiples serait mieux réussi que l'épreuve de production de définitions. Les résultats obtenus lors de notre expérimentation la valident. En effet, pour les deux classes, le pourcentage moyen de réponses correctes à l'épreuve de production de définitions est de 13,75%, contre 66,7% pour le questionnaire à choix multiples. Nous observons également un pourcentage moyen élevé de non réponses pour l'épreuve de production de définitions : 43,75% d'omissions sur les deux classes.

Ces résultats peuvent s'expliquer par la nature différente des deux épreuves. Le questionnaire à choix multiples mobilise moins les capacités cognitives des élèves. En effet, ils avaient sous les yeux les mots et les quatre propositions de définitions et ils n'avaient plus qu'à entourer celle qui leur semblait être la réponse correcte. Ces quatre possibilités de réponses guident l'élève dans son choix. Il peut, en outre, essayer de procéder par élimination. D'ailleurs, l'étude de Biemiller et Slonim (2001) insiste sur le fait que l'utilisation de questionnaire à choix multiples, notamment dans la LWV, permet de fréquentes "devinettes" des bonnes réponses. Néanmoins, lors de notre expérimentation, nous n'avons pas précisé aux élèves qu'ils n'étaient pas obligés d'entourer une réponse, s'ils ne connaissaient pas la

définition d'un mot. Il est donc probable qu'une bonne définition a pu être associée au mot proposé sans pour autant que l'élève connaisse ce terme.

L'épreuve de production de définitions a sans doute demandé aux élèves de mobiliser plus de ressources cognitives. En effet, ils devaient produire, pour chaque mot présenté dans une phrase, une définition. Les enfants devaient donc, dans un premier temps, rechercher le terme à définir dans leur mémoire à long terme, puis construire une phrase, la verbaliser et l'écrire sur la feuille de réponse.

Dans la présentation de nos résultats, nous avons observé que si l'on ne prenait pas en compte les omissions, l'effet conjugué de la classe et du décile n'est plus significatif. Il est vrai que le taux de non réponses pour l'épreuve de production de définitions est supérieur à 50% pour la classe de CE2 et supérieur à 30% pour les CM2. Ces pourcentages élevés montrent bien qu'il est difficile pour des élèves de cycle 3 de construire des définitions à l'écrit. Pour les décharger cognitivement, nous aurions pu mener des entretiens individuels afin de prendre en charge la partie écrite du travail demandé.

Enfin, nous avons remarqué un réel intérêt des élèves pour cette expérimentation, notamment en CM2. Après les épreuves de production de définitions et de questionnaire à choix multiples, certains enfants nous ont interrogé pour savoir ce que certains mots signifiaient. En tant qu'enseignant, il faudrait faire en sorte que l'apprentissage du vocabulaire ne soit pas rébarbatif, mais, au contraire qu'il soit pris d'une manière ludique.

Conclusion

Au début de cette recherche, nous nous sommes demandée, si le niveau de classe des élèves avait une influence sur leur niveau de vocabulaire.

Après avoir mené notre expérimentation, nous avons pu observer des différences de performances entre les deux classes testées par rapport à leur niveau de vocabulaire. De ce point de vue, notre étude a permis de répondre à notre questionnement initial.

Cependant, il aurait sans doute été intéressant de demander des informations complémentaires aux parents par le biais d'un questionnaire. Par exemple, nous aurions pu les interroger sur leur niveau socio-économique, sur la présence d'un dictionnaire au domicile de l'enfant. Mais aussi est-ce qu'ils n'hésitent pas à expliciter des mots à leurs enfants. Nous aurions ainsi pu nuancer certains résultats de notre recherche.

Quant au matériel utilisé (épreuve de production de définitions et questionnaire à choix multiples), il peut être amélioré. En effet, il n'est pas normal que certains déciles supérieurs soient mieux réussis que d'autres compte tenu de la difficulté croissante (cas du décile 6).

Pour prolonger cette recherche, il pourrait être intéressant de reproduire l'expérimentation sur plusieurs échantillons d'enfants d'âges différents, mais aussi issus de milieux socio-économiques divers. Il nous serait alors possible d'observer le nombre de mots connus à chaque classe d'âge et de voir si les élèves de milieux "avantagés" ont un niveau de vocabulaire supérieur à ceux des milieux "défavorisés".

De plus, de nombreux auteurs ont montré qu'il existait un lien entre l'acquisition du vocabulaire et la compréhension en lecture, car la connaissance de certains mots peut influencer la compréhension d'un texte. C'est pourquoi, en tant que future enseignante, cette recherche m'a permis de me poser un certain nombre de questions d'ordre pédagogique sur l'enseignement du vocabulaire. A présent, il

m'apparaît évident de prendre en compte les résultats de cette expérimentation pour mettre en place un enseignement du vocabulaire adapté au niveau des élèves. J'essaierai de donner un sens à cet enseignement tout en mettant en place un travail spécifique sur les mots et leurs significations, notamment si je suis professeur des écoles au sein d'un "Réseau Ambition Réussite". Certaines recherches ont montré qu'un "rattrapage" du niveau de vocabulaire est envisageable tout au long de la scolarité pour les élèves issus de milieux "défavorisés". C'est à l'enseignant et à l'institution scolaire en général d'atténuer ces différences afin de préserver l'égalité des chances pour une meilleure intégration dans la société.

Ainsi, j'ai apprécié qu'on me donne l'occasion d'adopter le point de vue des chercheurs en me permettant de mener une expérimentation sur le terrain, en analysant les résultats et en les interprétant, tout cela en prenant appui sur les apports de recherches existantes. Les études menées sur le domaine de l'éducation peuvent avoir une influence sur la manière d'enseigner. Dans ma pratique professionnelle future, j'essaierai donc autant que possible d'allier recherche théorique et pratique d'enseignement.

Sources et références bibliographiques :

- [1] BIEMILLER A., SLONIM N. « Estimating root word vocabulary growth in normative and advantaged populations : Evidence for a common sequence of vocabulary acquisition ». *Journal of Educational Psychology*, vol 93 (3), septembre 2001. p. 498-520.
- [2] CHANQUOY L., NEGRO I. *Psychologie du développement*. Paris : Hachette supérieur, 2004. 271 p.(HU. Psycho, ISSN 1770-2895). ISBN : 2-01-116722-1.
- [3] CHAUVEAU G., ROGOVAS-CHAUVEAU É., MARTINS M. A. *Comment l'enfant devient lecteur : pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture*. Paris : Retz pédagogie, 1997. 192 p.(Pédagogie). ISBN : 2-7256-1876-2.
- [4] DELAHAIE M. *De la difficulté au trouble : l'évolution du langage chez l'enfant*. [Saint-Denis] : Éditions INPES, 2004. 97 p.
- [5] DESSUS P., GENTAZ É. *Apprentissages et enseignement : sciences cognitives et éducation*. Paris : Dunod, 2006. 247 p. (Psycho sup (Paris), ISSN 1275-4854). ISBN : 2-10-049667-0.
- [6] FERRAND L. *Psychologie cognitive de la lecture : reconnaissance des mots écrits chez l'adulte*. Bruxelles : De Boeck, 2007. 537 p.(Ouvertures psychologiques, ISSN 1376-2273). ISBN : 978-2-8041-5541-4.
- [7] FLORIN A. *Le développement du langage*. Paris : Dunod, 1999. 122 p.(Les Topos (Paris), ISSN 1284-7232). ISBN : 2-10-004195-9.
- [8] FRANCE. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA LECTURE (FRANCE), FRANCE. INSPECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *L'apprentissage de la lecture à l'école primaire*. [Paris] : IGEN, 2006. 34 p.(Les rapports des inspections générales ; 2005-123).

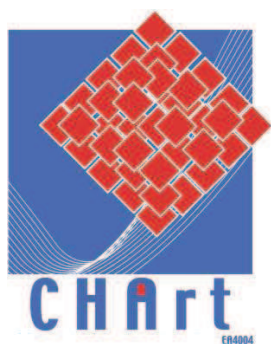
- [9] GOIGOUX R. *Les élèves en grande difficulté de lecture et les enseignements adaptés : rapport de recherche*. Suresnes : Éd. du CNEFEI, Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée, 2000. 200 p.(Études (Centre national de Suresnes), ISSN 1296-5529 ; 2000). ISBN : 2-912489-20-2.
- [10] LAWSON C. A. *Les mécanismes du cerveau humain et l'apprentissage*. Paris : Éditions E.S.F, 1971. 142 p.(Horizons de la psychologie, ISSN 0073-3393 ; 5).
- [11] LÉTÉ B., SPRENGER-CHAROLLES L., COLÉ P. « Manulex: A grade-level lexical database from French elementary-school readers ». *Behavior Research Methods, Instruments, & Computers*, 2004, 36, 156-166.
- [12] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Bulletin Officiel*, hors-série n°3 du 19 juin 2008.
- [13] OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA LECTURE. *L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture du CP : rapport de l'Observatoire : mars 2007*. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2007. 64 p.
- [14] OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA LECTURE, FRANCE. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. *Maîtriser la lecture : poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans*. Paris: Editons O. Jacob : Centre national de documentation pédagogique, 2000. 355 p. ISBN : 2-240-00697-8.
- [15] POTHIER B., POTHIER P. *EOLE : échelle d'acquisition en orthographe lexicale : pour l'école élémentaire du CP au CM2*. Paris : Retz, 2002. 256 p. ISBN : 2-7256-2263-8.
- [16] PYNTE J., NOIZET G. *Lire, identifier, comprendre*. Lille : Presses universitaires

de Lille, 1983. 186 p. (Collection Sciences humaines, ISSN 0246-6538 ; 7).
ISBN : 2-85939-218-1.

Sommaire des annexes

Annexe n°1 : Présentation de la recherche au directeur de l'école.....	45
Annexe n°2 : Matériel utilisé pour l'épreuve de production de définitions (forme A) et pour le QCM (forme A).....	46
Annexe n°3 : Feuille de réponse pour l'épreuve de production de définitions.....	49
Annexe n°4 : Feuille de réponse pour le QCM.....	53
Annexe n°5 : Tableau récapitulatif des réponses pour l'épreuve de QCM.....	59
Annexe n°6 : Définitions extraites du <i>Dictionnaire Larousse Junior 7/11 ans</i>	61
Annexe n°7 : Tableaux de données pour l'épreuve de production de définitions pour la classe de CE2 et celle de CM2.....	65
Annexe n°8 : Tableaux de données pour le questionnaire à choix multiples pour la classe de CE2 et celle de CM2.....	????

Annexe n°1 : Présentation de la recherche au directeur de l'école :



Sandra Jhean-Larose

Professeur des Universités

Université d'Orléans

Equipe CHArt (Cognitions Humaine et Artificielle)

EA 4004 EPHE-Paris VIII

41, Rue Gay-Lussac

75005 Paris

Téléphone : 33 (0) 06 83 28 79 07

Fondettes le 31 octobre 2011

Monsieur, cher collègue,

La recherche menée par Mademoiselle Morgane Texier s'inscrit dans le cadre du module « Initiation Recherche » du Master MEEFA (2^{ème} année).

Cette étude menée sous ma direction porte sur le développement langagier de l'enfant. Elle comporte deux types de questionnement :

- une épreuve de choix de définition de noms en contexte (Questionnaire à Choix Multiples) et
- une épreuve de Production de définitions de noms.

La passation de chacune de ces épreuves s'effectue en collectif classe entière. Elle est composée de deux sessions (une par épreuve) d'une durée moyenne de 30 à 45 minutes chacune.

Nous souhaiterions travailler avec des élèves de CE2 et CM2.

Espérant que vous recevrez favorablement la demande de Morgane, je me tiens bien évidemment à votre disposition pour toute information complémentaire.

Très cordialement,

S. Jhean-Larose

Annexe n°2 : Matériel utilisé pour l'épreuve de production de définitions (forme A) et pour le QCM (forme A)

VOCABULARY DEVELOPMENT

513

Appendix A

Root Words From Forms A and B Showing Words Ordered by Mean Difficulty, Meanings Selected,
Living Word Vocabulary (LWV) Level, and Test Sentences

Word	Meaning tested	LWV level	Test sentence
First decile (0–1,300 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 91%–79%			
<i>fish</i>	A water animal	2	Johnny caught a <i>fish</i> .
<i>flood</i>	Unusual flow of water	2	The <i>flood</i> caused a lot of damage to the town.
<i>throat</i>	Passage from stomach to mouth	2	He felt a lump in his <i>throat</i> .
<i>match</i>	Thing to light fire	2	Where is the box of <i>matches</i> ?
<i>cafe</i>	Eating place	2	She met him at the <i>cafe</i> .
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 93%–87%			
<i>spread</i>	To distribute (over a surface, as in buttering or painting)	2	Use a knife to <i>spread</i> the jam.
<i>shot</i>	Injection	6	Go to the doctor to get your <i>shot</i> .
<i>near</i>	Close	2	The drugstore was <i>near</i> the hospital.
<i>voice</i>	Sound from mouth	2	Stephanie's <i>voice</i> could be heard from far away.
<i>stab</i>	Stick knife into	4	He pretended to <i>stab</i> his friend.
Second decile (1,301–2,600 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 77%–67%			
<i>stuff</i>	Worthless things	6	Take that <i>stuff</i> outside.
<i>subtract</i>	Take number from another	2	<i>Subtract</i> the smaller number from the bigger number.
<i>done</i>	Finished doing	2	I've <i>done</i> all my work.
<i>hope</i>	To expect and wish for	2	I <i>hope</i> that it rains today.
<i>flown</i>	Moved through the air ^a	4	The ball had <i>flown</i> a great distance.
<i>fuss</i>	Cry and scream	4	The baby made a <i>fuss</i> .
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 85%–74%			
<i>loop</i>	A circled string	2	He made two <i>loops</i> with his shoe laces.
<i>listen</i>	To try to hear	2	You should <i>listen</i> to your mother.
<i>drop</i>	Fall	2	The ball <i>dropped</i> from his hand.
<i>swing</i>	Strike at a ball	4	Jamie took his second <i>swing</i> at the ball.
<i>kept</i>	Keeps, keep	2	He <i>kept</i> his old hockey trophies.
<i>math</i>	School subject	6	John got his <i>math</i> work done quickly.
Third decile (2,601–3,900 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 66%–59%			
<i>sliver</i>	Tiny piece of wood	8	He got a <i>sliver</i> in his foot.
<i>anchor</i>	Big iron hook	4	He threw the <i>anchor</i> .
<i>buckle</i>	To fasten	2	<i>Buckle</i> your seatbelt.
<i>boulder</i>	Large rock	2	The <i>boulder</i> was too heavy to move.
<i>secure</i>	Free from fear	6	When there is war people do not feel <i>secure</i> .
<i>right</i>	Exactly	4	I want just the <i>right</i> dress.
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 72%–54%			
<i>space</i>	Room	4	There is <i>space</i> for only three passengers.
<i>shadow</i>	Dark spot cast by light	2	He was afraid of his own <i>shadow</i> .
<i>fresh</i>	New, not spoiled	2	A fridge keeps food <i>fresh</i> .
<i>peep</i>	Look shyly	4	She <i>peeped</i> around the corner.
<i>wad</i>	Rolled up bit	8	She gave me a <i>wad</i> of tissue paper.
<i>justice</i>	Fair dealing	4	The criminal was brought to <i>justice</i> .
Fourth decile (3,901–5,200 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 57%–55%			
<i>cobra</i>	Snake	6	The <i>cobra</i> lived in the house.
<i>tally</i>	Count	8	The teacher kept a <i>tally</i> of days missed.
<i>react</i>	Act back ^b	10	When the cat saw the mouse, she didn't <i>react</i> .
<i>thud</i>	Dull sound	8	There was a <i>thud</i> in the next room.
<i>drama</i>	Plays	6	She enjoys watching <i>drama</i> productions.
<i>blab</i>	Tell secret	10	He made a promise not to <i>blab</i> .
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 51%–41%			
<i>dodo</i>	Extinct bird	10	The <i>dodo</i> is extinct.
<i>through</i>	From start to end	4	The test continued <i>through</i> the day.
<i>matting</i>	A straw fabric	12	The floor <i>matting</i> was frayed.
<i>haul</i>	Distance travelled	10	It was a long <i>haul</i> from Mexico to Canada.
<i>gull</i>	Bird	6	The <i>gulls</i> were eating the food.
<i>litter</i>	Disorder	10	The room was <i>littered</i> with empty cups.

(Appendix continues)

Appendix A (continued)

Word	Meaning tested	LWV level	Test sentence
Fifth decile (5,201–6,500 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 51%–42%			
<i>stock</i>	Supply, provide	6	The boy <i>stocked</i> the shelves in the grocery store.
<i>peeve</i>	Annoy	8	My brother <i>peeves</i> me.
<i>shimmer</i>	Faint gleam	10	The moonlight <i>shimmered</i> on the lake.
<i>straight</i>	Direct	4	The dog went <i>straight</i> home.
<i>mammoth</i>	Huge	6	It was a <i>mammoth</i> building.
<i>root</i>	Dig around	10	She <i>rooted</i> around in her basement for the sleeping bag.
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 41%–34%			
<i>Vaseline</i>	Petroleum jelly	6	The jar of <i>Vaseline</i> is on the shelf.
<i>parcel</i>	Package	6	The <i>parcel</i> was delivered to the office.
<i>possum</i>	Animal	4	He saw a <i>possum</i> .
<i>distant</i>	Long ago	6	The year my mother was born seems <i>distant</i> to me.
<i>transit</i>	Public transportation	8	The children took <i>transit</i> to school.
<i>man</i>	Humankind	2	<i>Man</i> has always had trouble with the weather.
Sixth decile (6,501–7,800 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 42%–24%			
<i>know</i>	Recognize	4	He <i>knows</i> that person.
<i>thigh</i>	Upper part of leg	6	The <i>thigh</i> is Marty's favorite part of the chicken.
<i>because</i>	For the reason that	4	She went home <i>because</i> she was sick.
<i>beat</i>	Flap wings	4	The robin <i>beat</i> its wings.
<i>astronomy</i>	About stars	4	You use telescopes in <i>astronomy</i> .
<i>victim</i>	Injured person	6	She was the <i>victim</i> .
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 31%–23%			
<i>knoll</i>	Small hill	10	The boy ran up and over the <i>knoll</i> .
<i>period</i>	A time in history	4	The <i>period</i> of the dinosaurs was very interesting.
<i>envelop</i>	Surround	8	Fog <i>enveloped</i> the city.
<i>garble</i>	To mix up	12	He <i>garbled</i> his words.
<i>duplex</i>	Two homes in one	8	He lives on one side of a <i>duplex</i> .
<i>lash</i>	Fasten with rope	6	<i>Lash</i> the suitcase to the roof of the car.
Seventh decile (7,801–9,100 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 23%–16%			
<i>tree</i>	Rack for shoes, hats	12	The guests hung their hats on the coat <i>tree</i> .
<i>polo</i>	Game played on horseback	4	They were watching <i>polo</i> .
<i>guard</i>	A defense	6	Keep your <i>guard</i> up.
<i>former</i>	First of two	10	The <i>former</i> Prime Minister spoke to the people.
<i>dibs</i>	Next claim to	12	I have <i>dibs</i> on the car when she gets home.
<i>induct</i>	To bring in	12	I wonder if the Baseball Hall of Fame will <i>induct</i> John Doe.
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 21%–11%			
<i>text</i>	Schoolbook	6	She had a <i>text</i> about history.
<i>nation</i>	A country	4	He had lived in two <i>nations</i> .
<i>ominous</i>	Threatening	12	There were <i>ominous</i> shadows in the alley.
<i>narrow</i>	Lacking a broad view	10	Many people have a <i>narrow</i> understanding of the pollution issue.
<i>writhe</i>	Twist about	12	The caterpillar <i>writhe</i> d about.
<i>curious</i>	Odd, strange	10	What a <i>curious</i> thing to say!
Eighth decile (9,101–10,400 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 13%–8%			
<i>alias</i>	False name	10	When asked for his name, he gave an <i>alias</i> .
<i>vice</i>	Evil habit	10	Gambling is a <i>vice</i> .
<i>robust</i>	Strong and healthy	8	Construction workers must be very <i>robust</i> .
<i>rotary</i>	Wheel-like motion	8	The phone had a <i>rotary</i> dial.
<i>swoon</i>	Faint	12	The sight of blood caused her to <i>swoon</i> .
<i>junction</i>	Joining	6	The <i>junction</i> links the two highways.
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 10%–5%			
<i>lust</i>	Strong desire	10	Their <i>lust</i> for battle was strong.
<i>character</i>	Nature of	8	Difficult times in life may show the true <i>character</i> of a person.
<i>cartilage</i>	Tough tissue	8	She suffered from torn <i>cartilage</i> .
<i>matron</i>	Married woman	10	The <i>matron</i> came to the social tea.
<i>delinquent</i>	Breaks laws	6	The <i>delinquent</i> arrived at the courthouse.
<i>whittle</i>	Cut wood with knife	4	He <i>whittled</i> a stick.

Appendix A (continued)

Word	Meaning tested	LWV level	Test sentence
Ninth decile (10,401–11,700 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 7%–3%			
<i>bit</i>	Item of computer data	12	There are 8 <i>bits</i> in 1 byte.
<i>franchise</i>	Chain of businesses	10	He bought a restaurant <i>franchise</i> .
<i>sequence</i>	Connect in series	8	The <i>sequence</i> of events was surprising.
<i>inquisitive</i>	Curious	8	The <i>inquisitive</i> scientist made many observations.
<i>vain</i>	Conceited	10	People do not like her because she is <i>vain</i> .
<i>popular</i>	Representing the people	12	He was elected by <i>popular</i> vote.
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 5%–2%			
<i>jurisdiction</i>	Authority	10	The police officer had no <i>jurisdiction</i> outside the city limits.
<i>perpendicular</i>	Upright position	8	Climb the <i>perpendicular</i> pole.
<i>empty</i>	Without meaning	10	The book had an <i>empty</i> plot.
<i>republic</i>	Representative government	8	The <i>Republic</i> of Mexico chose not to join.
<i>discord</i>	Clash of sounds	12	The band's concert was full of <i>discord</i> .
<i>cow</i>	Female of species	6	The whale <i>cow</i> met the others.
Tenth decile (11,701–13,000 words)			
Form A: Grades 1, 2, 4, 5: 3%–1%			
<i>etch</i>	Engrave with acid	12	I am going to <i>etch</i> a metal plate in art class today.
<i>question</i>	Problem	12	She presented a difficult <i>question</i> .
<i>valor</i>	Courage	10	The <i>valor</i> of the knight was praised far and near.
<i>parch</i>	Dry up	8	I was <i>parched</i> after my walk.
<i>destitute</i>	Terribly poor	12	He was <i>destitute</i> .
<i>cognac</i>	French brandy	12	Leave the <i>cognac</i> on the table.
Form B: Grades 1, 2, 4, 5: 1%–0%			
<i>locomotion</i>	Ability to move	8	His <i>locomotion</i> was poor.
<i>lance</i>	Cut open	8	He <i>lanced</i> the wound.
<i>abrasive</i>	Scratch material	12	That material is <i>abrasive</i> .
<i>Reformation</i>	Protestant era	12	The <i>Reformation</i> was a long time ago.
<i>oligarchy</i>	Ruled by a few	12	A few countries in the world are <i>oligarchies</i> .

Note. The meanings given were selected randomly. Many words also have other given meanings.

^a Not a root word. Included in test by error.

^b A derived word but probably learned as a basic word.

(Appendixes continue)

Annexe n°3 : Feuille de réponse pour l'épreuve de production de définitions

Consigne : Donne une définition du mot en gras.

1. L'enfant a attrapé un **poisson**. _____

2. L'**inondation** a causé beaucoup de dégâts dans la ville. _____

3. Le garçon a mal à la **gorge**. _____

4. Où est la boîte d'**allumettes** ? _____

5. Le **gain** l'attirait plus que la beauté. _____

6. Julie a rencontré Mathieu au **café**. _____

7. Emmène ce **truc** dehors. _____

8. **Soustraire** 2 de 10. _____

9. J'ai **fait** tous mes devoirs. _____

10. J'**espère** qu'il fera beau demain. _____

11. Le vent fait **voler** les feuilles en automne. _____

12. Le bébé est très **agité**. _____

13. Elle a une **écharde** dans le pied. _____

14. Le marin a jeté l'**ancrage**. _____

15. **Attache** ta ceinture de sécurité. _ _ _ _ _

16. Le **rocher** est recouvert de mousse. _ _ _ _ _

17. Je me sens **en sécurité** à la maison. _ _ _ _ _

18. Tiens-toi de manière **correcte**. _ _ _ _ _

19. Le **cobra** vivait dans la maison. _ _ _ _ _

20. Le vendeur mettait à jour le **compte** des articles vendus. _ _ _ _ _

21. La souris n'a pas **réagi** quand elle a vu le chat. _ _ _ _ _

22. Il y a eu un **grondement** dans la pièce d'à côté. _ _ _ _ _

23. Elle aime voir des **pièces de théâtre**. _ _ _ _ _

24. Elle a promis de ne pas **dévoiler** le secret. _ _ _ _ _

25. L'homme a **approvisionné** les rayons du magasins. _ _ _ _ _

26. Le jeune garçon **irrite** sa soeur. _ _ _ _ _

27. L'eau du lac **miroissait** au clair de lune. _ _ _ _ _

28. Le chien est rentré **directement** à la maison. _ _ _ _ _

29. Une statue **colossale** a été installée au milieu de la place. _ _ _ _ _

30. Elle a **fouillé** son sac pour retrouver ses clés. _ _ _ _ _

31. Elle **connaît** la caissière du supermarché. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
32. Le footballeur s'est fait mal à la **cuisse**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
33. Elle est rentrée à la maison **parce qu'**elle est malade. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
34. L'oiseau **battait** des ailes. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
35. Les télescopes sont utilisés en **astronomie**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
36. Elle a été **victime** d'un attentat. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
37. Les invités ont suspendu leurs vêtements au **porte-manteau**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
38. Ils regardaient un match de **football**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
39. Restez sur vos **gardes**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
40. Le **précédent** premier ministre s'adressait aux députés. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
41. Autrefois, les vols de corbeaux étaient de mauvais **présages**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
42. Le pape **institue** les évêques. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
43. Il a utilisé un **pseudonyme**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
44. Le mensonge est un **vice**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _
45. Les travailleurs du bâtiment doivent être **robustes**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

46. Les **rotations** de la machine à laver étaient très rapides. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

47. A la vue du sang elle **défaillit**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

48. Le **carrefour** était caché par le brouillard. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

49. Il y a huit **bits** dans un octet. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

50. Elle dirige un restaurant **franchisé**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

51. La **séquence** des évènements surprit les spectateurs. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

52. Le policier jeta un regard **inquisiteur**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

53. Sa **vanité** décourage ses meilleurs amis. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

54. La **porosité** est une qualité recherchée. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

55. Les élèves apprennent à **graver à l'eau forte** des plats en cuivre. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

56. Le **fret** a disparu. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

57. La **bravoure** des chevaliers était connue. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

58. Elle était **déshydratée** après sa randonnée. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

59. C'est un **indigent**. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

60. L'amnésie **progressive** conduit à l'abolition de la mémoire. _ _ _ _ _
_ _ _ _ _

Annexe n°4 : Feuille de réponse pour le QCM :

Consigne : Entoure la bonne définition du mot en gras parmi les quatre proposées.

1. Poisson

- a) Etat dans lequel on est quand on dort.
- b) Animal qui a des nageoires et qui vit dans l'eau.
- c) Tout liquide que l'on boit.
- d) Animal au corps mou qui vit dans la mer.

2. Inondation

- a) Grande quantité d'eau qui se répand et qui recouvre un endroit.
- b) Orage très violent avec des éclairs et des coups de tonnerre.
- c) Grosse pluie d'averse qui tombe à grosses gouttes dans les champs.
- d) Grande pièce d'un château avec du mobilier ancien.

3. Gorge

- a) Grande cavité qui contient le tube digestif.
- b) Endroit par lequel passent les aliments digérés.
- c) Boîte percée d'une fente dans laquelle on met des pièces de monnaie.
- d) Région située au fond de la bouche, à l'entrée du pharynx.

4. Allumette

- a) Quelque chose qui contient une mèche dont on allume le bout.
- b) Qui a commis une faute et qui doit réparer le tort causé.
- c) Petite tige en bois que l'on frotte sur le côté pour qu'elle s'enflamme.
- d) Petit tuyau terminé par une partie évasée dans laquelle on met le tabac.

5. Gain

- a) Chacune des deux cavités inférieures du cœur.
- b) Somme d'argent que l'on gagne.
- c) Enveloppe ayant la forme de l'objet que l'on protège.
- d) Somme qu'une personne reçoit pour son travail.

6. Café

- a) Endroit où l'on peut boire du café et d'autres boissons.
- b) Maison avec de nombreuses chambres où l'on peut dormir en payant.
- c) Récipient dans lequel on fait une boisson chaude.
- d) Grand magasin où l'on se sert soi-même.

7. Truc

- a) Instrument qui sert à réaliser un travail.
- b) Personne habile pour résoudre des problèmes difficiles.
- c) Bâtiment qui appartient à la commune.
- d) Objet qu'on ne sait pas nommer.

8. Soustraire

- a) Enlever 3 bonbons de 5.
- b) Ce qui est le contraire de quelque chose.
- c) Retrancher un nombre d'un autre.
- d) Additionner plusieurs fois un nombre à un autre.

9. Faire

- a) Gâteau fait avec des amandes et du blanc d'oeuf.
- b) Être occupé à quelque chose.
- c) Attacher quelque chose au moyen d'un fil et d'une aiguille.
- d) Fabriquer quelque chose.

10. Espérer

- a) Penser que quelque chose dont on a envie va arriver.
- b) Attendre longtemps avec patience.
- c) Faire le voeu que quelque chose se produise.
- d) Coffre de bois à couvercle plat.

11. Voler

- a) Jouer avec un ballon très léger.
- b) Lancer quelque chose très haut.
- c) Bouger des caisses pour les stocker.
- d) Se déplacer dans l'air sans toucher le sol.

12. Agitation

- a) Déplacements des bras en l'air.
- b) Signes qui servent à écrire de la musique.
- c) Mouvements dans tous les sens.
- d) Action de faire quelque chose pour le plaisir.

13. Echarde

- a) Tristesse causée par le regret de quelque chose qui est fini.
- b) Très petit morceaux de bois pointu rentré sous la peau.
- c) Longue bande de tissu que l'on porte autour du cou.
- d) Petite chose pointue qui pousse sur certaines plantes.

14. Ancre

- a) Objet lourd en métal que l'on jette au fond de l'eau pour retenir un bateau.
- b) Longue pièce de métal dressée sur le pont du bateau qui porte les voiles.
- c) Appareil situé à l'arrière du bateau qui sert à le diriger.
- d) Femme chargée de s'occuper des enfants dans une famille.

15. Attacher

- a) Passer les fils les uns sur les autres pour faire un tissu.
- b) Fixer deux objets avec de la colle.
- c) Prendre des mesures d'un terrain.
- d) Faire tenir quelque chose à l'aide d'un lien.

16. Rocher

- a) Matière qui se trouve dans le sol.
- b) Petit oiseau migrateur au dos noir.
- c) Gros bloc de pierre très dure.
- d) Homme qui conduit une voiture à cheval.

17. Sécurité

- a) Caractère d'une personne sévère.
- b) Situation qui ne présente aucun danger.
- c) Retour au calme après une alerte.
- d) Situation où les parents protègent les enfants.

18. Correcte

- a) Juste, sans faute, qui respecte les règles.
- b) Qui correspond à peu près au chiffre réel.
- c) Qui obéit à la morale et aux bonnes manières.
- d) Insecte rouge à points noirs qui vole.

19. Cobra

- a) Animal de grande taille recouvert de plume.
- b) Grosse couleuvre aquatique d'Amérique.
- c) Pièce de métal et de bois en forme de bras.
- d) Grand serpent venimeux d'Asie ou d'Afrique.

20. Compte

- a) Mesure du temps, jugé long et ennuyeux.
- b) Petit doigt que l'on peut mettre dans l'oreille.
- c) Action d'évaluer une quantité, calculer.
- d) Papier sur lequel sont notées les dépenses.

21. Réagir

- a) Etablir des liens amicaux avec des personnes.
- b) Avoir une réaction quand il se passe quelque chose.
- c) Se mettre à l'abri quand il fait mauvais temps.
- d) Avoir le visage rouge parce qu'on est ému.

22. Grondement

- a) Son menaçant, sourd et prolongé.
- b) Ronflement de mécontentement d'un animal.
- c) Respiration bruyante durant le sommeil.
- d) Membre actif d'un syndicat.

23. Pièce de théâtre

- a) Suite d'images projetées sur un écran.
- b) Histoire drôle mimée devant un public.
- c) Groupe d'animaux domestiques élevés ensemble.
- d) Oeuvre écrite pour être jouée par des comédiens.

24. Dévoiler

- a) Répéter une conversation à une personne.
- b) Supporter quelque chose parce qu'on est obligé.
- c) Révéler un secret à quelqu'un.
- d) Être capable de travailler dans le bruit.

25. Approvisionner

- a) Rester dans une même position pendant un temps donné.
- b) Fournir les choses utiles ou nécessaires à la vie, à l'entretien ou à la défense.
- c) Rendre domestique un animal sauvage.
- d) Acheter de nouveaux meubles pour remplacer les anciens.

26. Irriter

- a) Enerver, mettre en colère.
- b) S'exprimer avec des mots grossiers.
- c) Se moquer en posant des questions.
- d) Nommer quelqu'un à un autre poste.

27. Miroiter

- a) Emettre une lumière très vive.
- b) Contempler une lumière dans la nuit.
- c) Appliquer à une partie du corps humain.
- d) Renvoyer de la lumière en jetant des reflets.

28. Directement

- a) Courir en ligne droite.
- b) Agir avec maladresse.
- c) Sans faire de détour, sans s'arrêter.
- d) Aller d'une extrémité à l'autre.

29. Colossal

- a) Qui est utilisé par les danseurs.
- b) Très gros et très grand.
- c) Ce qui est au centre.
- d) Dont la taille augmente très vite.

30. Fouiller

- a) Chercher en déplaçant ce qui peut cacher ce qu'on cherche.
- b) Diriger ses yeux vers un point précis au loin.
- c) Retrouver un objet qu'on croyait perdu.
- d) Exercer le pouvoir politique sans contrôle.

31. Connaître

- a) Gagner, acquérir quelque chose par les armes.
- b) Être en relation avec quelqu'un, l'avoir déjà vu.
- c) Commencer à vivre en dehors du ventre de sa mère.
- d) Rencontrer, croiser quelqu'un sur son chemin.

32. Cuisse

- a) Partie de la jambe qui va de la hanche au genou
- b) Endroit où le bras est relié au corps.
- c) Partie d'un membre où s'attachent les muscles.
- d) Plante commune à fleur jaune vif ou orange.

33. Parce que

- a) Indique la façon de faire une chose.
- b) Explique pourquoi il faut dormir la nuit.
- c) Objet à bouts rectangulaires.
- d) Indique la raison, la cause de quelque chose.

34. Battre

- a) Descendre brutalement, à toute vitesse.
- b) Mettre des objets ensemble selon leur couleur.
- c) Frapper sur ou dans quelque chose pour remuer, agiter.
- d) Lancer des objets en l'air et les rattraper.

35. Astronomie

- a) Sentiment agréable que l'on ressent quand on est heureux.
- b) Science où l'on observe le ciel, les étoiles et les astres.
- c) Science qui étudie les propriétés de la matière.
- d) Science qui étudie les changements de climat.

36. Victime

- a) Personne qui a subi quelque chose de désagréable.
- b) Succès difficile obtenu dans une compétition.
- c) Personne singulière dont on se moque.
- d) Meuble sur lequel on se couche pour dormir.

37. Porte-manteau

- a) Planche horizontale aux dimensions variables.
- b) Objet en forme d'arc avec un crochet sur le dessus.
- c) Bon état, bon fonctionnement du corps.

- d) Objet qui sert à suspendre les vêtements.

38. Football

- a) Sport collectif de ballon où on peut utiliser les mains et les pieds.
- b) Bains de poissons qui se déplacent très vite dans les mers chaudes.
- c) Sport d'équipe où il faut envoyer le ballon dans les buts de l'adversaire.
- d) Sport où on renvoie la balle avec une raquette.

39. Garde

- a) Personne qui répare des véhicules dans un garage.
- b) Action de garder avec attention en surveillant ou en protégeant.
- c) Endroit où les trains s'arrêtent et d'où ils partent.
- d) Action d'observer, d'exercer un contrôle, une vérification.

40. Précédent

- a) Celui qui vient avant.
- b) Qui s'est produit l'année d'avant.
- c) Celui qui vient d'abord.
- d) Petit évènement sans importance.

41. Présage

- a) Suite d'images qui viennent à l'esprit quand on dort.
- b) Annonce heureuse que fait une voyante.
- c) Petit morceau de musique qui calme les enfants.
- d) Signe d'après lequel on croit prévoir l'avenir.

42. Instituer

- a) Être nommé en mission par le pape.
- b) Hiérarchiser des choses en fonction de leur valeur.
- c) Etablir officiellement en charge, en fonction.
- d) Faire savoir, annoncer une nomination.

43. Pseudonyme

- a) Prolongement rétractile d'une cellule qui lui permet de se déplacer.
- b) Dénomination choisie par un individu pour cacher son identité.
- c) Personne dont on ne connaît ni le nom, ni l'âge, ni le pays d'origine.
- d) Nom qu'on utilise pour désigner une personne en fonction de ses caractéristiques.

44. Vice

- a) Disposition habituelle au mal que réprouve la morale.
- b) Ne pas agir de manière appropriée et rationnelle.
- c) Acte condamné par la plupart des religions.
- d) Panier souple en osier recouvert d'un tissu fin.

45. Robuste

- a) Qui ne peut pas être cassé, brisé.
- b) Qui résiste à l'usure, qui garde sa rigidité.
- c) Partie dure du corps de certains animaux.
- d) Fort et résistant grâce à sa solide constitution.

46. Rotation

- a) Objet qui tourne sur lui-même sans jamais s'arrêter.
- b) Série de chocs et d'accidents de voitures.
- c) Mouvement de quelque chose qui se déplace autour d'un axe.
- d) Chose que l'on peut pousser ou déplacer.

47. Défaillir

- a) Se mettre au lit sous l'effet d'un violent mal de tête ou de la fatigue.
- b) Perdre momentanément ses forces physiques, se trouver mal.
- c) Faire une chute, être entraîné à terre en perdant l'équilibre.

- d) Tomber et ne plus se rendre compte de ce qu'il se passe autour de soi.

48. Carrefour

- a) Endroit où plusieurs voies se croisent.
- b) Petite route non goudronnée.
- c) Passage d'une route à une autre.
- d) Petite maison au toit de chaume.

49. Bit

- a) Particule possédant la plus petite charge d'électricité.
- b) Division binaire entre deux éléments qu'on oppose.
- c) Personne qui travaille la nuit dans les chemins de fer.
- d) Unité élémentaire d'information pouvant prendre deux valeurs.

50. Franchisé

- a) Etablissement qui est dirigé ou étroitement contrôlé par la société mère.
- b) Bateau de la Méditerranée, long, léger et étroit, qui marche à la voile ou à l'aviron.
- c) Qui exploite la marque d'une entreprise moyennant un contrat, en payant une redevance.
- d) Petite boutique adossée à un mur où un commerçant vend des marchandises.

51. Séquence

- a) Pierre qui porte des inscriptions sculptées.
- b) Suite ordonnée d'éléments, d'opérations, ou de plans.
- c) Action de maintenir quelqu'un enfermé contre son gré.
- d) Série de lettres rangées dans un ordre traditionnel.

52. Inquisiteur

- a) Qui interroge de façon indiscrète, de manière autoritaire.
- b) Qui fait des démarches pour placer des valeurs financières.

- c) Qui pose des questions dans le cadre d'une enquête.
- d) Qui est produit à partir de la distillation du pétrole.

53. Vanité

- a) Personne qui éprouve de l'envie, de la jalousie.
- b) Personne qui a un sentiment élevé de la dignité, de l'honneur.
- c) Personne qui fait preuve d'attention, de vigilance.
- d) Personne satisfaite d'elle-même et qui le montre.

54. Porosité

- a) Caractère de ce qui est humide, chargé d'eau, imprégné de liquide ou de vapeur.
- b) Forces magnétiques qui s'exercent entre des masses de même polarité.
- c) Propriété d'une matière minérale qui présente une multitude de petits trous.
- d) Résistance d'une substance solide aux efforts de torsion ou de cisaillement.

55. Eau forte

- a) Liquide purifié par ébullition suivie de la condensation de la vapeur dans un récipient.
- b) Acide nitrique étendu d'eau dont se servent les graveurs pour attaquer le cuivre.
- c) Sculpture en trois dimensions obtenue en taillant une matière dure, pierre ou marbre.
- d) Procédé de reproduction de gravure sur bois excluant tout agent chimique.

56. Fret

- a) Chargement transporté par un navire, un camion, un train ou un avion.
- b) Endroit où l'on achète des timbres et où l'on apporte les lettres et les paquets à envoyer.

- c) Objet, produit emballé, destiné à être expédié et remis à quelqu'un.
- d) Réunion de travail dans laquelle on discute en vue d'accomplir certains travaux.

57. Bravoure

- a) Caractère d'une personne qui se croit supérieure aux autres.
- b) Hardiesse excessive, audace proche de l'imprudence.
- c) Marque sur le corps que l'on a eu au cours d'un accident ou d'une bagarre.
- d) Courage, force que l'on a de faire des choses difficiles ou dangereuses.

58. Déshydraté

- a) Qui a soif, qui a envie de boire.
- b) Loué, célébré publiquement avec ferveur.
- c) Desséché, privé de son eau.
- d) Nettoyé avec un produit désinfectant.

59. Indigent

- a) Personne qui n'est émue par rien, ni par personne.
- b) Personne sans ressources, qui manque des choses les plus nécessaires à la vie.
- c) Personne qui excuse, qui pardonne facilement.
- d) Personne qui a eu beaucoup d'argent et qui a perdu sa fortune.

60. Progressif

- a) Qui évolue peu à peu, s'accroît, se développe.
- b) Qui favorise les processus de la grossesse.
- c) Qui est favorable au progrès, à l'évolution de la société.
- d) Qui est vu par chacun de ses côtés.

Annexe n°5 : Tableau récapitulatif des réponses pour l'épreuve de QCM :

Échelle de Vocabulaire

QCM - Forme A

		Ancienne Distribution			
		Distribution des 4 types de réponse			
		N° 1	N° 2	N° 3	N° 4
1	Poisson	SR	<u>RC</u>	RE	RP
2	Inondation	<u>RC</u>	RE	RP	SR
3	Gorge	RE	RP	SR	<u>RC</u>
4	Allumette	RP	SR	<u>RC</u>	RE
5	Gain	SR	<u>RC</u>	RE	RP
6	Café	<u>RC</u>	RE	RP	SR
7	Truc	RP	RE	SR	<u>RC</u>
8	Soustraire	RP	SR	<u>RC</u>	RE
9	Faire	SR	RP	RE	<u>RC</u>
10	Espérer	<u>RC</u>	RE	RP	SR
11	Voler	RE	RP	SR	<u>RC</u>
12	Agitation	RP	SR	<u>RC</u>	RE
13	Écharde	SR	<u>RC</u>	RE	RP
14	Ancre	<u>RC</u>	RE	RP	SR
15	Attacher	RE	RP	SR	<u>RC</u>
16	Rocher	RP	SR	<u>RC</u>	RE
17	Sécurité	SR	<u>RC</u>	RE	RP
18	Correcte	<u>RC</u>	RE	RP	SR
19	Cobra	RE	RP	SR	<u>RC</u>
20	Compte	RE	SR	<u>RC</u>	RP
21	Réagir	SR	<u>RC</u>	RE	RP
22	Grondement	<u>RC</u>	RE	RP	SR
23	Pièce de théâtre	RE	RP	SR	<u>RC</u>
24	Dévoiler	RP	RE	<u>RC</u>	SR
25	Approvisionner	SR	<u>RC</u>	RE	RP
26	Irriter	<u>RC</u>	RE	RP	SR
27	Miroiter	RP	RE	SR	<u>RC</u>
28	Directement	RP	SR	<u>RC</u>	RE
29	Colossal	SR	<u>RC</u>	RE	RP

30	Fouiller	<u>RC</u>	RE	RP	SR
31	Connaître	SR	<u>RC</u>	RE	RP
32	Cuisse	<u>RC</u>	RE	RP	SR
33	Parce que	RP	RE	SR	<u>RC</u>
34	Battre	RP	SR	<u>RC</u>	RE
35	Astronomie	SR	<u>RC</u>	RE	RP
36	Victime	<u>RC</u>	RE	RP	SR
37	Porte-manteau	RE	RP	SR	<u>RC</u>
38	Football	RP	SR	<u>RC</u>	RE
39	Garde	SR	<u>RC</u>	RE	RP
40	Précédent	<u>RC</u>	RP	RE	SR
41	Présage	RE	RP	SR	<u>RC</u>
42	Instituer	RP	SR	<u>RC</u>	RE
43	Pseudonyme	SR	<u>RC</u>	RE	RP
44	Vice	<u>RC</u>	RE	RP	SR
45	Robuste	RE	RP	SR	<u>RC</u>
46	Rotation	RP	SR	<u>RC</u>	RE
47	Défaillir	SR	<u>RC</u>	RE	RP
48	Carrefour	<u>RC</u>	RE	RP	SR
49	Bit	RE	RP	SR	<u>RC</u>
50	Franchisé	RP	SR	<u>RC</u>	RE
51	Séquence	SR	<u>RC</u>	RE	RP
52	Inquisiteur	<u>RC</u>	RE	RP	SR
53	Vanité	RE	RP	SR	<u>RC</u>
54	Porosité	RP	SR	<u>RC</u>	RE
55	Eau forte	SR	<u>RC</u>	RE	RP
56	Fret	<u>RC</u>	RE	RP	SR
57	Bravoure	RE	RP	SR	<u>RC</u>
58	Déshydraté	RP	SR	<u>RC</u>	RE
59	Indigent	SR	<u>RC</u>	RE	RP
60	Progressif	<u>RC</u>	RE	RP	SR

Annexe n°6 : Définitions extraites du *Dictionnaire Larousse Junior 7/11 ans*

<i>Premier décile</i>		
1	Poisson	Animal vertébré au corps couvert d'écailles, qui a des nageoires et qui vit dans l'eau.
2	Inondation	Débordement des eaux qui recouvrent alors un lieu.
3	Gorge	1. Fond de la bouche. 2. Partie avant du cou. 3. Vallée étroite et profonde entre deux montagnes.
4	Allumette	Petit bâton de bois ou tige de carton dont le bout s'enflamme quand on le frotte.
5	Gain	1. Argent que l'on gagne. 2. Fait de gagner, d'économiser du temps, de la place.
6	Café	1. Graine du caféier ; boisson obtenue à partir de cette graine grillée puis moulue. 2. Etablissement où l'on consomme du café et d'autres boissons
<i>Deuxième décile</i>		
7	Truc	1. Objet dont on ne connaît pas le nom ou que l'on ne veut pas nommer. 2. Moyen astucieux.
8	Soustraire	Faire une soustraction, c'est-à-dire une opération qui consiste à retrancher un nombre d'un autre.
9	Faire	1. Fabriquer quelque chose. 2. Effectuer quelque chose. 3. Pratiquer une activité. 4. Avoir pour effet. 5. Avoir pour résultat, pour mesure, pour prix. 6. Avoir l'air.
10	Espérer	Estimer avec confiance, croire qu'une chose que l'on désire va se réaliser.
11	Voler	1. Se déplacer ou se maintenir dans l'air grâce à des ailes. 2. Piloter un avion ou être à son bord. 3. Etre soulevé et flotter dans l'air. 4. Aller, venir très vite.
12	Agitation	Etat d'excitation.
<i>Troisième décile</i>		
13	Echarde	Petit morceau de bois pointu qui est rentré dans la peau.
14	Ancre	Lourde pièce en métal fixée à une chaîne, qui immobilise une embarcation en s'accrochant au fond de l'eau.
15	Attacher	Retenir par un lien.
16	Rocher	Gros bloc de pierre.

17	Sécurité	Situation ne présentant aucun danger.
18	Correcte	1. Qui est conforme aux règles, qui ne comporte pas de fautes. 2. Qui respecte les règles de la politesse, les usages. 3. Qui est acceptable, sans être extraordinaire.
Quatrième décile		
19	Cobra	Serpent d'Afrique et d'Asie dont la morsure peut être mortelle.
20	Compte	1. Calcul d'un nombre, évaluation d'une quantité. 2. Calculer ses recettes et ses dépenses. 3. Somme d'argent déposée à la banque ou à la poste.
21	Réagir	1. Avoir telle attitude en réponse à une action, à un événement. 2. Agir pour s'opposer à quelque chose.
22	Grondement	Bruit sourd et prolongé qui semble menaçant.
23	Pièce de théâtre	Oeuvre écrite pour être jouée au théâtre par des comédiens.
24	Dévoiler	1. Enlever le voile qui recouvre un objet. 2. Révéler ce qui était caché, tenu secret.
Cinquième décile		
25	Approvisionner	Fournir ce qui est nécessaire aux besoins d'une personne, d'un groupe.
26	Irriter	1. Enerver, mettre en colère. 2. Provoquer une irritation de la peau, d'un organe.
27	Miroiter	Briller de reflets changeants.
28	Directement	1. De manière directe, sans faire de détours. 2. Sans passer par un intermédiaire.
29	Colossal	Très grand.
30	Fouiller	Explorer avec soin un endroit, un objet pour trouver quelque chose.
Sixième décile		
31	Connaître	1. Savoir. 2. Avoir déjà vu, entendu quelque chose. 3. Avoir un savoir, des connaissances dans un domaine particulier. 4. Avoir des relations avec quelqu'un.
32	Cuisse	Partie de la jambe qui va de la hanche au genou.
33	Parce que	Sert à exprimer la cause.
34	Battre	1. Donner des coups à une personne, à un animal. 2. Remporter une victoire sur un ennemi, un adversaire. 3. Frapper quelque chose à coups répétés, à l'aide d'un instrument. 4. Avoir des mouvements réguliers. 5. Heurter quelque chose à coups répétés. 6. Parcourir dans toutes les directions en cherchant.
35	Astronomie	Etude scientifique de l'Univers et de la position, du

		mouvement et de la nature des astres.
36	Victime	1. Personne tuée ou blessée. 2. Personne qui subit les effets d'un mal ou d'un évènement fâcheux.
Septième décile		
37	Porte-manteau	Support fixé au mur ou monté sur un pied qui sert à suspendre des vêtements.
38	Football	Sport opposant deux équipes de onze joueurs, qui consiste à envoyer un ballon rond dans le but de l'équipe adverse, sans le toucher avec les mains.
39	Garde	Etre sur ses gardes, se méfier, faire attention.
40	Précédent	Qui vient avant, qui précède.
41	Présage	Signe qui annonce l'avenir.
42	Instituer	Mettre en place une chose pour qu'elle devienne permanente.
Huitième décile		
43	Pseudonyme	Faux nom que l'on prend pour ne pas être reconnu.
44	Vice	1. Disposition au mal. 2. Défaut dont on ne peut se débarrasser.
45	Robuste	1. Fort, vigoureux. 2. Solide.
46	Rotation	Mouvement circulaire autour d'un axe.
47	Défaillir	Avoir un malaise ou s'évanouir.
48	Carrefour	Endroit où se croisent plusieurs routes.
Neuvième décile		
49	Bit	Unité de la numération binaire : 0 ou 1. (Définition du <i>Dictionnaire Hachette 2004</i>)
50	Franchise	1. Immunité, privilège, exemption accordés autrefois à certaines personnes, à certaines collectivités. 2. Somme laissée à la charge d'un assuré en cas de dommages. 3. Exemption légale ou réglementaire de taxes, d'impositions. 4. Exercice d'un commerce dans le cadre d'un contrat de franchisage. 5. Qualité d'une personne qui parle ou agit ouvertement, sincèrement. 6. Qualité de rigueur, de netteté ou de hardiesse. (Définitions du <i>Dictionnaire Hachette 2004</i>)
51	Séquence	Dans un film, suites d'images qui forment un tout.
52	Inquisiteur	1. Juge de l'Inquisition. 2. Qui cherche en scrutant avec indiscrétion. (Définitions du <i>Dictionnaire Hachette 2004</i>)
53	Vanité	Défaut d'une personne trop satisfaite d'elle-même et qui montre cette satisfaction

54	Porosité	1. Propriété d'un corps qui présente des interstices entre ses molécules. 2. Propriété d'un corps qui présente de très petits orifices, de très petites cavités. (Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales ¹)
<i>Dixième décile</i>		
55	Eau forte	1. Acide nitrique ou azotique étendu d'eau, utilisé par le graveur pour faire mordre la plaque de cuivre là où le vernis a été enlevé par la pointe. 2. Plaque de cuivre ainsi gravée ; estampe obtenue au moyen de cette plaque. (Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales)
56	Fret	Marchandises transportées par un navire ou un avion ; prix de son transport.
57	Bravoure	Grand courage face au danger.
58	Déshydrater	1. Diminuer la teneur en eau. 2. Perdre de son eau.
59	Indigent	Personne très pauvre.
60	Progressif	Qui se fait par degrés, peu à peu.

¹ <http://www.cnrtl.fr/>

Annexe n°7 : Tableaux de données pour l'épreuve de production de définitions pour la classe de CE2 et celle de CM2

Annexe n°3 : Tableau de données pour le questionnaire à choix multiples pour les deux classes

10															
58. Déshydraté				59. Indigent				60. Progressif							
A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0				
1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0				
0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0				
0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0				
0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0				
0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0				
0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	1	0				
0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0				
0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0				
0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0				
0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0				
0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0				
0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0				
0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0				
0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0				
0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0				
1	11			5			9			0					
	3			4			3			5					
	2			4			4			0					

10															
58. Déshydraté				59. Indigent				60. Progressif							
A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
10	5			4			14			0					
	1			1			1			2					
	0			5			0			0					

Morgane TEXIER

Influence de l'environnement scolaire de l'enfant sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension de textes

Résumé :

Cette recherche a pour but d'étudier l'acquisition du vocabulaire chez l'enfant en lien avec la compréhension de textes. Plus précisément, nous avons tenté de montrer si le niveau de classe d'un enfant a une influence sur la richesse de son vocabulaire.

Dans le cadre de notre expérimentation, nous avons comparé le vocabulaire d'enfants issus des classes de CE2 et de CM2 d'une même école située dans un quartier "favorisé". Pour la réaliser, nous avons utilisé deux épreuves de vocabulaire : une production de définitions et un questionnaire à choix multiples de soixante mots chacun. Les hypothèses testées dans cette étude sont : (i) un effet du niveau de classe des élèves et (ii) un effet du type d'épreuves sur les performances des élèves.

Les résultats montrent que les performances des élèves issus de la classe de CM2 sont supérieures à celles des élèves de CE2. Par ailleurs, le questionnaire à choix multiples est significativement mieux réussi que l'épreuve de production de définitions.

Mots clés : vocabulaire, niveau de classe, compréhension de textes

Influence of school environment on children's vocabulary acquisition and reading comprehension

Summary : (1700 caractères max.)

We have been engaged in this research to study vocabulary acquisition among children and its links with reading comprehension. More precisely, we have attempted to show that the child's school class has an effect on the richness of his vocabulary.

Within the framework of our experimentation, we have compared the vocabulary of children coming from classes of CE2 and CM2 of a same school situated in a "favoured" neighbourhood. For our study, we used two tests of vocabulary : one is a production of definitions, the other is a multiple choice question paper with sixty words in both of them. The hypothesis tested in this study are : (i) an effect of the children's school class and (ii) an effect of the test's type on the pupils' results.

The results show that the pupils of CM2 are more successful than the children of CE2 for the two tests. Moreover, the multiple choice question paper is significantly better than the test of production of definitions.

Keywords : vocabulary, school class, reading comprehension